ABONNEMENT POSTAL, ÉD. 🕰

Bruxelles - Province - Etranger 3 mois : Fr. 4.50. - Mk. 3.60

tes bureaux de poste en Belgique et à l'Essanger n'acceptent que des abonnements TRIMESTRIELS; ceux-ci prennent cours les 1Jany. 1 Avril. 1 Junier 1 Octob On pont s'abonner toutefois pour les deux derniers mois ou même pour le dernier mois de chaque trimestre au prix de :

Fr.3.00-Mk.2.40 Fr.1.50-Mk.1.20

TIRAGE: 75.000 PAR JOUR

Britxellois

RÉDACTEUR EN CHEF : Maro de SALM

Journal Quotidien Indépendant =

Rédaction, Administration, Publicité, Vente : BRUXELLES, 45, RUE HENRI MAUS

ANNONCES

La ligne Faits divers et Echos . fr. 7.00 Annonces commerciales . 1.00 financières . . . 0.50

PETITES ANNONCES

La petite ligne 0.2 La grande ligne. 0.50

TIRAGE: 75,000 PAR JOUR

CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

La guerre a raréfié le papier. Déjà auparawant, les matières premières servant actuellement à sa fabrication avaient une tendance de plus en plus grande à se raréfier, vu l'accroisement de la consommation du papier.

Aujourd'hui, la majeure partie de la pâte à papier est de la pâte de bois qui fut essayée pour la première fois à Bruxelles en 1771. Elle provient surtout de Suède, de Norvège, d'Allemagne, du Canada et des Etats-Unis, pays possédant d'énormes espaces couverts de forêts. Malheureusement, beaucoup de ces dernières ont dejà été abattues sans qu'on ait procédé au rebossement. Il en résulte qu'en présence de l'extension toujours croissante que prend l'emploi du papier et du danger que présente l'excès de déboisement, on prévoit finalement une crise et une hause immanqua-

Au début de la fabrication, le chiffon seul jut employé; c'est lui qui donne d'ailleurs le plus beau papier. La pâte de bois ne permet que la confection d'un papier de seconde qua-

« Même à l'époque où le chiffon était seul employé pour la fabrication du papier, dit M. L. G. Numile, à qui nous empruntons une partie de nos renseignements, on commença, voilà plus de cent cinquante ans, à chercher s'il était possible d'utiliser autre chose que cet article, déjà difficile à réunir en quantité correspondant aux demandes des fabriques. On essaya de traiter des fucus, des algues, de la filasse, des orties, la partie lignouse des asper-ges, les résidus de canne à sucre, le pavot, le tabac, les écorces, les pailles. En 1772, on édita un livre, dont un exemplaire se trouve au Museum de Londres, et qui fut imprimé sur 72 échantillons de papier provenant de 72 substances différentes. »

Pour diverses raisons, on n'est pas arrivé à utiliser économiquement beaucoup de ces matières. Les unes donnent un excellent papier, mais d'un prix de revient trop élevé C'est notamment le cas pour le bambou, le mûrier, l'alfa. D'autres sont trop peu abou-

Il n'y a pas de doute cependant qu'on arrivers à produire du papier d'excellente qualité au moyen de substances autres que le bois et ayant l'avantag di se rapprocher du papier de chiffon, qui n'est, somme toute, qu'une pâte de fibres textiles. La solution de la question réside dans le choix d'un procédé de fabrication économique, appliqué à une plante à croissance rapide dont la production soit très

Les plantes les plus intéressantes pour l'industrie du papier, sont celles à tissus longs, fibreux, tels que les graminées, les joncacées, pertains palmiers et certaines algues.

Parmi les graminées ayant donné lieu à des essais, il faut citer le bambou, le maïs, le froment, la canne à sucre, l'alfa, etc., mais il en est beaucoup d'autres qui croissent à l'état spontané, et constituent pour la plupart ce qu'on appelle des « mauvaises herbes ». Elles pourraient peut-être donner une excellente pâte à papier et il serait plus économique de les traiter de cette façon que de les incinérer pour en faire de l'engrais. Il faut aussi noter que l'agriculture ne perdrait rien à cette trans-formation, car le rendu de la désinorustation de la ocllulœe constituerait un excellent en

Il existe dans les pays chauds d'immenses espaces où croissent des plantes semblables à d'alfa, telles que sorgho, gaolian, andropogon, santoveria, etc.; on pourrait les utiliser. Parmi les algues, on trouverait d'inépuisables reche, les goémons, les fucus, les laminaires, etc., toutes plantes qui croissent en extrême abondance sur certains literaux.

Parmi les végétaux à croissance rapide pouvant servir à la fabrication de la pâte à papier, il faut citer le benanier, dont le tronc fibreux peut fournir une pâte d'une finessa extrême et d'une blancheur irréprochable.

M. Schubert calcule que le produit annuel de l'hectare de sapin en forêt replantée à coupes de so xante ans, est de 1,166 kilogrammes de pâte. Avec la production exubérante du bananier, dit M. Numile, la production pourrait être évaluée à raison de 5 tonnes de pâte par hectare.

On fait actuellement en Italie des essais avec le genêt, plante bien connue sur les terrains incultes. La pâte obtenue est de bonne qualité, elle permet la fabrication de papier à lettre et de papier à dessin. Elle se vend encore 40 france les 100 kg. A cette valeur il faut ajouter celle des sous-produits du traitement par la soude. Ils conviennent parfaitement pour la savonnerie et ils peuvent valoir une trentaine de francs.

Enfin, disons qu'on a tenté la refonte des papiers imprimée, vieux journaux, vieux li-tres, etc.; jusqu'aujourd'hui on n'est pas entore arrivé à en refaire du papier blanc. L'en. ère qui les a noircis communique à la pâte une coloration grisatre qui résiste aux agents chi-

On annonce d'Amérique que par le procédé Burby, ou parviendrait à rendre aux papiers imprimes leur blancheur primitive. Il suffirait de traiter les vieux papiers par une solution bouidante de borax. L'avenir nous dira ce qu'il faut attendre de ce procédé nouveau.

Absorbé par le culte de Mars, les astrono-lies oft negligé Vénus. Ils calculent avec une de l'ouverage Thiau-mont, il y avait de vifs combats d'infanterie. Le nombre des précision la largeur des canaux traverseure leur planète favorite, augune

modification no peut se produire à la surface de ce monde lointain dont ils ont pris posses sion au nom de la science humaine, sans que les habitants de la Terre en soient aussitôt informés. Sans doute, les fervents adorateurs de Mars ne sont pes toujours d'accord, mais qu'importe? La véhémence de leurs controverses est pour leur passion un stimulant de plus.

Pourquoi Vénus est-elle une planète délais sée? Tout compte fait, les astronomes ont recueilli sur Vénus beaucoup moins d'indications précises que sur Saturne, sur Jupiter et sur Mars. La cause de cet abandon ne paraît pas impossible à découvrir : une planète banale qui n'a pas d'anneaux lumineux, pas de satellites ni de canaux, n'a rien qui attire sur elle les télescopes des observatoires.

M. William-H. Pickering, professeur d'astronomie à l'Université de Harvard, a réparé do son mieux, dans le « Harper's Magazine », l'injustice de la science moderne envers l'astre le plus brillant du système solaire et a exposé des vues nouvelles sur la constitution physique et les conditions d'existence d'une planète tombée dans l'oubli.

Lorsque la planète, dit le collaborateur du Harper's Magazine », est presque entre le Soloil et la Terre, elle prend l'aspect d'un croissant semblable à celui de la Lune, avec cette différence pourtant que les pointes sont beaucoup plus allongées et parfois même out l'air de se réunir, de façon à former un cerole complet. Ce prolongement des pointes provient de la réfraction subie par les rayons solaires qui traversont l'atmosphère de la planète. Il a suffi d'appliquer à ce phénomène les lois de la réfraction pour pouvoir déterminer avec une précision suffisante la densité de cotte atmosphère. Des observations faites en 1892 à Arequipa dans des conditions exceptionnelle ment favorables, il résulte que la densité de l'atmosphère de Vénus est trois fois plus forte que celle de l'atmosphère terrestre.

Les anciens astronomes avaient attribué un satellite à Vénus, mais cette illusion n'a pas résisté aux instruments d'optique perfectionnés dont la science moderne disposs. La montagne qui, une fois toutes les vingt-trois heures. émousse l'extrémité de la pointe sud du croissant, les pôles couverts d'une couche de neige, les taches disséminées de loin en loin sur la planète, paraissent également n'avoir jamais existé que dans l'imagination d'un certain nombre d'astronomes. Aucune trace de ces chimères n'a été trouvée dans les observations faites à Arequipa.

Vonus tourne-t-clie autour de son axe en vingt-trois heures, à très peu de chose près, de la même façon que la Terre, ou bien présente-t-elle toujours le même hémisphère du côté du

La controverse est vive. Si la planète tourpait sur elle-même de la même manière que le globe terrestre, disent les partisans de la seconde de ces hypothèses, elle devrait être apla-tie aux pôles et renflée à l'équateur; or, les observations faites au dernier passage de Vénus entre la Terre et le Soleil n'ont constaté aucun aplatissoment, le disque a paru parfai-

tement régulier. Si le même hémisphère de la planète était toujours tourné du côté du Soleil, répond le rollaborateur du « Harper's Magazine », une moitié de la planète serait un désert sans eau, tandis que l'autre serait recouverte de glaces éternelles. Au dessus de la partie sèche, les brouillards et les nuages ne pourraient pas se former et la transparence de l'atmosphère permettrait de distinguer nettement des taches et des différences de relief sur la surface du que jamais deux observateurs n'ont reussi à se mettre d'accord pour constater leur existence, Du mement où on ne revoit qu'une teinte uniforme, la conjecture la plus vraisemblable est que la planète est constamment enveloppée d'une couche de nuages qu'elle ne peut maintenir autour d'elle qu'à la condition d'être animée d'un mouvement de rotation diurne dont la durée doit être à peu près égale à celle de notre jour terrestre.

L'astronome américain fait observer que si la Lune ne s'était pas détachée de la Terre, il n'y aurait pas sur la planète où nous vivons de différence sonsible de niveau entre les continents et les mers.

S'il en est aiusi, dil-il, nous avens lieu de croire que Vónus est un globe liquide enveloppé d'une couche uniforme de nuages et qu'aucune portion de la planète ne s'est envore élevés au dessus du niveau des mers. Vénus n'est pas encore sortie de l'écume des flots.

LA GUERRE Communiqués Officieis

ALLEMANDS

Quartier général, 6 août :

Théâtre de la guerre à l'Ouest Les combats continuent près de Pozières. Le soir, des attaques ennemies partielles ont échoué dans le bois de Fourcaux et au Nord

tout près de la Somme.

Dans la région de la Meuse, surtout à droite du fleuve, l'artillerie a déployé une grande

activité. - Restant reste de l'ouvrage Thiau-

secteur de Fleury à 16 officiers et 576 soldats. . Hier, nous avons fait de nouveaux progrès dans le bois du Chapitre. Ici, nous avons jait prisonniers 3 officiers et 227 soldats valides.

Au nord-est de Vermelles, dans les Argonnes et sur la hauteur de Combres, nous avons fait des explosions réussies. Des patrouilles ennemies ont été repoussées sur plusieurs en-droits. Nos propres entreprises à Erdonelle et sur la hauteur de Combres ont réussi.

Par notre défense spéciale, nous avons abattu un avion ennemi au nord de Fromelles, et un autre, en combat aerien, au nord-ouest de Bapaume.

Théâtre de la guerre à l'Est Armées du feldmaréchal-général von Hindenburg :

Nous avons délogé l'adversaire d'un monticule sablonneux qu'il occupait encore au sud de Zarecze, sur le Stochod. Des contre-astaques ont été repoussées; 4 officiers et 300 hammes ont été faits prisonniers, 6 mitrailleuses ont été capturées.

Près de Zalocze, et au nord-ouest de cette localité, les Russes sont parvenus sur la rive occidentale du Sereth.

Front du feldmaréchal archiduc Charles A l'armée du général comte de Bothmer, des combats sans particulière importance ont eu lieu aux avancées.

Les succès des troupes allemandes dans les Carpathes se sont développés.

Dans les Baikans.

Rien de nouveau.

AUTRICHIENS VIENNE, 6 août,

I heatre de la querre russe. Armée du lieutenant feldmaréchal archidue Charles :

Dans la région du Capul, échec de nombreuses ottaques russes; au sud de Jablonica et de Tartarow, les troupes allemandes et austrohongroises avancent, malgre la violente contreattaque de l'ennemi. L'armée du colonel-général von Kövess a repoussé de fortes ottaques russes au sud-ouest de Delatyn. Plus au nord,

aucun événement particulier. Armée du général feldmaréchal von Hindenburg:

A Zalosze, combat opiniatre et d'alternatives changeantes sur les versants ouest de la vallée du Screth. Les-troupes alliées sous le commandement du général Fath, ont capturé aux Russes, dans les combats décidément victorieux de Zarceze, au sud de Strobychwa, quatre officiers, 300 soldats et 5 mitrailleuses.

Théâtre de la guerre italien. Au front de l'Isonzo, continuation de la canonnade intense contre la tête Le pont de Görz et le plateau élevé de Doberdo, sans diminuer en violence. Des poussées isolément opérées contre nos positions situées à l'est de Redipuglia, ainsi qu'à Seltz, ont été refoulies. La ville de Görz a grandement souffert du bombardement d'hier. L'hôpital des frères de la Miséricorde y fut détruit par une décharge en plein et plusieurs personnes furent

tuées. Au front tyrolien, nos positions de montagne, dans la région proche de Panereggio, subissent continuellement une violente canonnade. Des poussées isolément entreprises par des bataillons italiens échouèrent avec de très lourdes pertes ennemies.

Au sud du Val Sugana, une petite poussée de nos détachements leur a fait capturer aux Italiens 2 officiers, 78 soldats et 5 micrailleuses. Théâtre de la guerre Sud-Est.

Aucun événement particulier.

Evénements sur met

Dana l'après-midi du 5 courant, un dirigeable ennemi, venant de la direction sud-ouest, s'avançait en grande hauteur vers l'île de Lissa. A proximité de l'île, il est tombé, en flammes à la mer et coula. Une flottille de torpilleurs qui s'est immédiatement portée au secours, ne pouvait mettre à l'abri que quelques débris, dont les restes de l'enveloppe du balion, ainsi que le tuyau de sauvetage. Malgré des recherches longues et minutiouses, personne de l'équipage n'a pu être sauvé.

FRANÇAIS

PARIS. 5 août, 3 h. p. m. : Sur le front de la Somme, nuit relativement calme. Entre Avre et Aisne, nous avons dispersé plusieurs patrouilles ennemies et fait

quelques prisonniers. Sur la rive droite de la Meuse, la canonnade

a été violente dans tout le secteur Thiaumont-Fleury. L'ennemi a tenté par de furieuses contre-attaques de nous chasser de l'ouerage de Thiaumont que nous occupons solidement. La lutte a duré depuis hier soir 9 heures jusqu'au matin, causant de lourdes pertes à l'ennemi. qui a été repoussé à chacune de ses tentatives, sans réussir à obtenir le moindre avantage. Le combat s'est poursuivi également vif dans le village de Fleury et n'a donné aucun changement appréciable. Lutte d'artillerie intermittente dans les autres secteurs de la rive droite.

A l'est de Pont-à-Mousson, après une préparation d'artillerie, l'ennemi a lancé, sur nos positions, une attaque qui a échoué sous les feux de nos mitrailleuses.

Aviation : Sur le front de la Somme, notre aviation de chasse a livré 17 combats. Deux appareils ennemis, sérieusement touchés, ont piqué brusquement dans leurs lignes. Deux avions ennemis ont été abattus dans la région de Verdun; l'un est tombé près d'Abaucourt, l'autre aux environs de Moranville.

PARIS, 5 août, 11 h. p. m. :

Sur la rive droite de la Meuse, l'ennemi n'a fait aucune tentative dans le secteur de Thiaumont. Nous organisons les positions conquises, immédiatement à l'ouest de la route de Thiaumont à Fleury et dans le village dont nous tenons toute la partie sud. A la suite d'un violent bombardement qui a duré toute la journée, l'ennemi a lancé deux puissantes attaques dans le bois de Vaux-Chapitre. Une de ces attaques, brisée par nous, n'a pu aborder nos lignes. L'ennemi qui, au cours de la deuxième, avait réussi à pénétrer dans quelques éléments de nos tranchées, en a été aussitôt rejeté par une contre-attaque.

RUSSES

PETROGRAD, 5 août. - Au sud de Brody, des combats acharnés se sont livrés au Sereth.

Les Allemands et les Autrichiens ont effectué des contre-attaques répétées contre nos troupes qui se sont avancées le long de la rive droite du fleuve, dans le voisinage de l'oniaki Tsiotopady. Nous avons repoussé toutes les contre-attaques et avons consolidé le terrain conquis.

Dane les environs de Bely Terremosj, au sudouest de Koutz, des Autrichiens et Allemands, forts d'une division, ont assailli des détachements russes d'infanterie de peu d'importance, qui tenaient occupés les défilés et qui les oni repoussés.

ITALIENS

ROME, 5 noût. - On signale, du front au Trentin, une activité persistante de l'artille-rie ennemie, en particulier dans le secteur situé entre l'Adige et le l'asubio; on a constaté que l'ennemi faisait usage d'obus à dégagement de gaz lacrymogènes.

Sur le mont Cimone, nous avons continué notre pression sur la ligne ennemie, afin d'amplifier notre gam de terrain. Au nord du sommet, l'ennemi résiste opiniatrement. Au cours de la journée d'hier, il a été opéré à nouveau deux violentes contre-attaques, qui ont été nettement repoussées.

Au cours de petits combats sur les versants du Zellenkosel et du But supérieur, nous avons fait une vingtaine de prisonniers.

Dans la Doyna supérieur (Fella), les canons ennemis ont endommagé quelques maisons et atteint quelques personnes de la population civile.

Sur le Karst, nos troupes ont commence de violentes attaques.

Dans la zone située à l'est de Monfalcone, nous avons fait 145 prisoniers, dont quatre

Un aviateur ennemi a jeté sur la gare de Bassano des bombes dont une a átteint quelques wagons, tuant une personne et en blessant deux autres. Une escadrille de nos avions type Voisin a jeté 35 bombes sur la gare de Nabresina; de bons résultats s'y sont mani-

ANGLAIS

LONDRE,S 5 août. - Officiel du général Haig: Une attaque localisée qui eu lieu la nuit dernière, au nord de Pozières, avec lle concours d'Australiens et de troupes de notre nouvelle armée, aboutit à un succès complet. La seconde ligne principale des Allemands fut prise sur un front de 1,700 mètres, et plusieurs centaines de prisonniers nous resterent en mains. Il s'ensuivit des contre-attaques réitérées sur la position enlevée par nous, qui furent repoussées en infligeant à l'ememi de très lourdes pertes. Au demeurant, l'action s'est bornée à des opérations minières à Souchez et à Loos.

Dernières Dépêches

La consternation en Angleterre au sujet des attaques aeriennes

Amsterdam, 7 août. — D'après des nouvelles de voyageurs neutres présents à Londres, lors de l'attaque aérienne, de nombreux navires qui devaient transporter des vivres pour ha troupes d'expédition en France, ont détruits par le feu. Les dégâte paraissent être très élevés. De nombreuses personnes ont été blessées par le feu des canons de défense anglais. Les nouvelles attaques aériennes ont provoqué une grande consternation en Angle-

L'Angleterre et la navigation neutre. Amsterdam, 6 août. — Encore des navires hollandais obligés de laisser leur courrier aux Anglais: 1'« Orange », allant d'Amsterdam à Batavia, le « Nieuwe Amsterdem », allant de New-York à Rotterdam, et le « Zeelandia», allant de l'Amérique méridionale à Amster-Le « Deutschland ».

Genève, 6 août. — Le «New-York Herald» de Paris publie l'opinion de professionnels, d'après laquelle le «Dautechland» a plongé à une profondeur de 35 pieds es qu'il a échappé à toutes les poursuites. Le président de la société «Forwarding» a déclaré : Le blo-

cus anglo-français a vécu. Le trafic entre l'Al-

lemagne et l'Amérique est rétabli. Les Polonais reconnaissants à leur nouverneur. Varsovie, 4 août. - Le professeur Dr von Brudzinski, recteur de l'Université de Varsovie, s'est rendu, avec trois autres délégués polonais, auprès du gouverneur général allemand de la Pologne occupée, S. Exc. von Beseler, pour remercier ce dernier de leur avoir

accordé la gestion autonome. Le gouverneur

ménagerait un heureux avenir à la bolle ville de Varsovie et aux Polonais.

L'offensive des alliés et la presse neutre. Amsterdam, 6 août. — Du « Nieuws van den Dag », au sujet des combats de Fleury : « Les Allemands viennent de prouver, une

fois de plus, que leur contingents à l'ouest ne sont pas, ou du moins ne sont qu'insensiblement inférieurs en nombre à œux des alliés; alors qu'à Verdun, la lutte se déroulait à forcos égales, les alliés n'ont pu avancer à la Somme, où la situation est plutôt calme. Et les Allemands, en attaquant Verdun, ont attoint leur but qui était de détourner l'ennemi de son offensive à la Somme.

Les Turcs et le feldmaréchal von Hindenburg. Constantinople, 5 août. — La presse turque est très satisfaite de ce que le haut commandement ait été confié au héros des lacs Masuriens et en attend de nouveaux succès.

Genève, 6 août. — D'après une nouvelle du « Progrès », des aéroplanes allemands ont jeté plusieurs bombes sur les hangars d'aéroplanes anglo-français sur l'île de Lemnos. La poursuite est restée inefficace.

La guorre maritime. Copenhague, 6 août. - On mande de Loudres que les cinq navires anglais « Fortuna », « Ermenilda », « Badger », «Chalan»et «Iwo» ont été coulés et leurs équipages recueillis.

Londres, 5soût (Reuter). - Les vapeurs britanniques « Tottenham » et « Savonian », ainsi que le vapeur italien « Sienna » et le vapeur grec « Tricoulis », ont été coulés.

DEPECHES

(Reproduites de l'édition précédente.)

L'offensive de la Somme jugée en Suisse

Berne 6 août. - Du collaborateur miitaire de la « Zuricher Post » : « S'il est prématuré de parler d'un arrêt dans l'offensive anglofrançaise, d'autant qu'il faut compter particulièrement sur une reprise des opérations d'infanterie entre l'Ancre et la route d'Albert à Bapaume, on se demande toutefois, vu les forces déployées par les alliés, s'il peut encore être question d'élargir leur front d'atteque. Il est peu près certain qu'une offensive qui avance de ce pas ne peut amener un changement dans la situation au front ouest et il devient de plus en plus possible qu'on voie finalement décroître cette offensive qui en est arrivée à compter plutôt sur la progression de son allié au front de l'est que sur la sienne propre.

Le coulage du « Letimbro »

Berne, 6 août. - Voici quelques détails parus dans les journaux de Milan sur la perte du vapeur italien « Letimbro » : « Ce vapeur avait deux canons de 5.7 et a livré un combat en règle au sous-marin austro-hongrois, en lui tirant 24 décharges d'artillerie. Son capitaine n'a hissé le drapeau blanc que lorsqu'un de ses canons eut été mis hors d'usage. »

La guerre maritime

Berne, 5août. — On mande de Tripoli au Secolo » : « On a fini par envoyer des torpilleurs et des vapeurs rapides à la recherche du vapeur «Letimbro» qu'on attendait depuis plusieurs jours anxieusement; le navire de guerre Guerrazzi » a rencontré, à 110 milles de Bavogasi, une barque portant des survivants de ce vapeur; celui-ci a été coulé par un sousmarin austro-hongrois; il avait à bord 58 hommes d'équipage et environ 120 passagers, parmi lesquels le commodore Salvadore, le secrétaire général pour la Cyrénaïque, et plusieurs officiers supérieurs qui rentraient en Italie. »

ETDANCED LIKANGEK

HOLLANDE. - L'horticulture et la culture maraschere en Hollande. - D'après le numéro de juin de la revue «Tijdschrift voor economische Geographies, l'horticulture, qui n'était jadis en Hollande qu'une profess accessoire, s'est développée pendant ces dernières trente-cinq années au point d'avoir pris une place importante dans le développement économique du pays. L'horticulture peut s'enorgueillir d'avoir fait dans ce laps de temps des progrès très significatifs, aussi bien dans l'ordre scientifique que dans le domaine des

Jadis, les jardins fruitiers et autres ne donnaient qu'une vente insignifiante sur les marchés intérieurs. De nos jours, il faut ajouter au produit du marché indigène, le montant d'une exportation qui atteint 10 millions de florins pour les légumes, 6 millions de florins pour les fruits, 21 millions de florins pour les oignons à fleurs, les arbustes et les plantes. Ces sommes sont le produit du travail d'environ 46,000 personnes sur environ 40,000 hectares de terres, c'est-à-dire moins du tiers du territoire de la province d'Utrocht.

On insiste dans l'article, d'où nous tirons ces renseignements, sur ce fait, que l'on doit ces brillants résultats moins à l'extension croissante de la surface de terre cultivée, qu'à l'application de meilleures méthodes de culture; depuis 1889, elles ont permis de quintupler au moins le chiffre du rendement.

HOLLANDE. - Un officier de l'état-mas jor hollandais part en mission pour Berlin. --De l' «Algemeen Handelsblad»: Le lieutenant-colonel d'état-major de l'armée néerland daise, T.-F.-J. Muller Meassir, chef de la 26 section (étale-major) au département de la guerre, vient d'être charge d'une mission inis général a exprimé l'espoir que cette gestion litaire à Berlin.

ESPAGNE. - L'Espagne et le Portugal. - Les journaux suisses annoncent que le public espagnol se préoccupe vivement des relations entre l'Espagne et le Portugal. D'après le «Temps», le chef de parti Mella a formule récemment sur la politique portugaise, des critiques tellement violentes, que le ministre du Portugal à Madrid a protesté à ce sujet auprès du gouvernement espagnol. Le « Corréo Espanol » écrit que le Portugal a droit à l'indépendance, mais que l'Espagne possède, eu égard à l'autonomie et à l'unité géographique de la presqu'ile ibérique, le privilège inattaquable d'exiger que sur la presqu'île il n'existe qu'une seule politique internationale et non pas deux, comme c'est le cas actuellement.

the contracting the state of th

AND SEAR SEARCH SEARCH SEARCH

And the state of the state of

Navire Tank Sous-Marin

En Angleterre on essaye de construire un genre de navire-tank pétrolifère servant à l'emmagasinage du pétrole, et moins exposé à des attaques que les navires de surface et les stations fixes. On devait naturellement pouvoir facilement plonger et relever ces navires. Comme l'annonce le journal professionnel «The Petroleum Gazeite », on aurait déjà fait en Allemagne, au début de la guerre, des essais de réservoirs protégés pour le pétrole, et il faut croire qu'on étudie encore la question actuelle-ment. En tout cas, l'idée mérite un plus grand developpement. Il y a lieu de citer en outre une conférence qu'Herbert Barringer a faite récemment devant les technologues du pétrole.

D'après ce que Barringer a déclaré, MM.Dexford (Sunderland) ont déjà construit le modèle d'un navire-tank plongeant avec lequel ils ont étudé la question de charge et de lest. Leur projet tend à créer un magasin de pétrole sousmarin protégé contre toute espèce de bombardement, soit par l'artillerie de terre, les bombes d'aviateurs et par les sous-marins. Au point de vue du vokune, ils croient qu'un navire-tank semblable doit avoir une longueur de 150 pieds et une largeur de 30 pieds. Cela permet-trait de prendre une charge morte de 2,400 tonnes de matière inflammable liquide et de faire plonger le navire à une profondeur voutué au moyen d'une cale de lest à chacun des bouts' du nàvire. Cette capacité totale des deux cales de lest dépasse un peu la capacité de réserve flottante du navire ayant piein charge-ment et s'eléverait dans ce cas à 150 tonnes, c'est-à-dire 30 tonnes de plus que la réserve, de manière qu'en cas de besoin le navire peut être coule sur le fond du port. Chaque cale possède trois raccordements avec la cale de ventilation, l'un pour le lest, le second pour le pétrole, et le troisième pour l'approvisionnement et l'évacuation de l'eau. Le raccordement peut servir également à la pression d'air si en l'utilise pour le déchargement. Les tanks de lest ont des raccordements pour le maintien de l'eau. Le coulage du navire peut s'effectuer sans forces auxiliaires; toutefois on devra amener d'un navire auxiliaire, pour le relèvement à la surface, de la pression d'air pour repous-cer l'eau du lest. Le déplacement d'un peu plus de 30 tonnes d'equ relèverait le navire jusqu'à de 30 tonnes d'eau relèverait le navire jusqu'à, la surface. Si on ne peut avoir la pression d'air, et que la barque n'est pus trop profondément sous eau, on peut pemper l'eau eu le pétrole au moyen d'un tuyau, pendant qu'un autre tuyau amènerait de l'air, S'îl est jugé nécessaire de maintenir le navire sous eau, les continuers et il neut v ventilateurs de lest sont ouverts et il peut y intrer autant d'eau qu'on en puise du pétrole.

Dans ces circonstances, l'eau doit venir en contact immédiat avec le pétrole; on peut écurter toutesois toute inquiétudo au sujet de la surface de contact du pétrole et de l'eau et meme au sujet d'un mélange des deux liquides en separant à bonne distance le ventilateur des points aspirateurs des pompes ou par l'application d'entraves sur les tuyaux aspirateurs

des pompes. MM. Doxford projettent la construction d'un très grand navire, d'une longueur de 50 pieds 9 pouces, pour 20,000 tonnes de pétrole (39 pieds cubes de pétrole par tonne). Il serait construit d'après le système de la pression équilibrante Jack Doxford et seront destinés à rester ancrés d'utie façon permanente dans un port. Quand le pétrole est pompé, l'eau le remplace, de façon que le navire ne se relèvera pas-lors du déchargement, mais coulera plutôt; quand tout le pétrole est déchargé, le navire aura coulé un peu plus profondément, que n'est la différence entre le poids du pétrole avec l'eau, mais il restera toujours flottant

comme s'il avait son plein chargement. Un canal, qui traverse tout l'intérieur du ve la réserve de la capacité finttante et donne en même temps l'espace voulu pour le service des ventilateurs.

IV. — L'expertise du lait

Cependant, beaucoup d'Experts s'acharzent à conclure à une falsification intentionnelle sur la foi de la simple analyse et tombent sous le reproche du Chimiste-Fonctionnaire du Service de contrôle du commerce des denrées alimentaires que nous avons vu dire dans son travail, avec une sincérité, une franchise des plus louables : « A côté de la hantise de la falsification, le Chimiste est souvent hypnotisé par le chiffre fixe sur lequel il va baser sa conclusion. »

Ceux qui auront lu attentivement le présent travail, comprendront maintenant le fait de voir du lait prélevé devant témoins, porté directement dans des flacons cachetés à un Chimiste qui le déclare falsifié; pourquoi encore un autre praticien déclare additionné de graisse de coco un beurre baraté devant témoins et lui porté de suite en échantillons cachetés. Ils comprendront le pourquoi de toutes ces discuszions interminables sur des chiffres analytiques ne pouvant aboutir à aucun résultat sans le concours de l'expérimentation physiologique. Un tel état de choses peut-il durer indéfini-ment? Non, car si les falsificateurs scientifiquement reconnus comme tels doivent être poursuivis avec la dernière sévérité, si les Savants et les Praticiens ont le devoir absolu de prêter leur concours à cet acte d'épuration approuvé par tous les négociants honnêtes, qu'une erreur que nous avons vu à chaque instant possible, peut confondre avec ces falie acateurs. Une deuble mission nous incombe et nous n'y faillirons pas, car nous continuerons à combattre pour cette Doctrine scientifique établie par moi, hasée sur mes travaux de laboratoire, ainsi que ma longue pratique comme Chimiste et confirmée par pous nos confrères | soles, 168 paniers, vendus pour 5,493 fr. 75; l'agent Arts trouva étendu sur les marches de

spécialisés dans la Chimie-Physiologique.Cette double mission consiste d'abord à démontrer que dans tous les errements que l'on constate journellement dans l'expertise prétendument scientifique des denrées alimentaires, la Science n'est nullement en cause, et qu'il ne peut être question de faillite pour cette grande Puissance Intellectuelle qui est l'Agent du Progrès Moderne. Que, bien au contraire, tous ces faits sont la sanction de la méconnaissance des lois les plus strictes qu'elle établit par l'expérimentation et l'observation de la nature. Cette mission consiste encore à travailler à rendre plus de sécurité au commerçant hon-nête. Comprennent ils toute la portée de leur acte, o s Experts qui, revêtus de l'autorité, du prestige de la Science, viennent, de bonne foi, mais cufin viennent, déclarer devant des juges intègres et voulant s'éclairer de toutes les lumières pouvant éclairer leur décision, que tel prévenu a falsifié, alors que la Science leur interdit dans le cas pour lequel ils comparaissent de se prononcer en son nom.

Que l'on comprenne bien qu'une expertise basée sur des données incertaines peut condui re injustement un négociant honnête à la rui ne par la perte de sa clientèle et l'on ne diri plus, comme nous l'avons entendu que toutes ces expériences physiologiques sont trop com-

Tout doit être mis en œuvre lorsqu'il s'agit des intérêts primordiaux de la justice, surtout lorsque l'on pritend appuyer cette dernière sur la Science.

Mais comment les errements antiscientifiques constatés chaque jour se sent-ils introduits dans le fonctionnement de l'Expertise des denrées alimentaires?

En Belgique, on trouve des Chimistes-Physiologistes, des Médecins-Vétérinaires, des Agronomes dans les organismes scientifiques officiels les plus élevés, mais on peut facilement compter les hommes de science on les praticiens versés à la fois dans la Chimie et la Physiologie dans les sphères dont le rôle consiste à guider l'Etat dans l'élaboration des règlements sur le commerce des denrées alimentaires. Cebte mission est depuis la fondation du contrôle précité confiée à des Chimistes purs qui sont certainement des praticiens distingués dans leur spécialité, mais qui, par l'effet absorbant de leurs études, uniquement dirigéos sur cette spécialité, ne voient pas l'importance du concours de la Physiologie dans l'Expertise des denrées alimentaires. On voit ici en Belgique cette chose étonnante, des Professeurs ayant collaboré avec l'Etat pendant de longues années dans les hautes sphères officielles, demandant le concours des Savants dans le domaine de la Chimie-Physiologique, praticiens de l'analyse depuis de non moins longues années et dont le concours scientifique a été demandé très souvent par l'Etat, excepté pour ce qui a rapport au contrôle des Jenrées alimentaires

Il n'est donc pas étomnant que l'analyse chimique règne exclusivement dans ce domaine et que l'expérimentation physiclogique y soit à peu près inconnue. Le Chimiste-Fonctionnaire dont nous avons cité à plusieurs reprises le remarquable travail, pourra, si les hoses restent telles qu'elles sont depuis la fondation du contrôle, parler de la hantise de la salsifi cation, de Chimistes souvent hypuotisés par les chiffres fixes sur lesquels ils vont baser leur conclusion; il n'on continuera pas moins à parler dans le désert, comme il dit si bien.

Alors les expertises continueront à être boîteuses, on verra du beurre sortant de la baratte, du lait tout fraîchement trait déclarés falsifiés à l'analyse. Les prétoires continueront à retentir de longues discussions incohérentes pour les non-initiés. C'est très bien, mais que l'on ne crie plus à la faillite de la Science, mais plutôt à l'aveuglement de certains Praticiens fermant les yeux à ses enseignements, strictement basés sur l'expérimentation.

Dr. Marcel Monier.

Echos et Nouvelles

La vente des pommes de terre à ixelles, Dans les magasins communaux d'Ixelles, le prix des pommes de terre a été abaissé jusque 16 centimes le kilo, tandis que dans toutes les autres communes de l'agglomération bruxello se on le vend encore à 20 centimes. (a.)

impropres à la consommation. En juillet, les experts au marché aux poissons de Bruxelles ont saisi : Esprot 25 kg., harengs salés 140 kg., rollmops 45 kg., liman des salés 100 kg., raies 45 kg., Eglefine 5 kg., truites 3 kg., poissons divers 3100 kg., golles salés 300 kg., maquereaux fumés 20 kg., cabillauds 5 kg., ernissolles 15 kg., crevettes 819 kg., homards 2 kg., anguilles 30 kg., moules 2080 kg., soit 6634 kg., dont 5717 kg. ont été saisis chez différents marchands en ville et 917 kg. à la Minque. Toute cette pourriture a été détruite par le service de la voirie. (a.) L'arrivage des moules.

En juillet il est arrivé à Bruxelles 102 bateaux qui ont amené 988,500 k. de moules qui ont été vendus Bd de l'Entrepôt. Sur le nombre total, 2,080 k. ont été sais s comme étant impropres à la consommation.

En juillet 1915 l'importation des moules avait été supprimée en môme temps que l'importation du poisson mais à la suite des démarches faites par le collège échevinal de Bruxelles, M. le gouverneur gonéral fit connaître aux autorités communales qu'il autorisait l'importation des moules parce que ces mollusques formaient la nourriture des pauvres.

Par la suite, M. le directeur de la minque fut informé que l'importation des huitres, des crabes de mer et des crevettes était également

autorisée. (A.)
Les chiens policiers à Lacken. Il est question de créer un service de police dans lequel les chiens seront employés. Ce service sera fait notamment dans les parties rurales de la commune. (A.)

En juillet il a été vendu à la minque de Bruxelles: Homards 1 panier contenant 14 pièces qui ont produit 49 fr. 50; maquereaux, 9 paniers, 403 fr.; élebots, 9 paniers contenant 160 pièces, vendus à 730 fr.; poissons de rivières, 75 colis qui ont produit 639 fr. 50;

barbues, 14 out produit 943 fr. 75; cabillauds, 77 paniers contenant 850 pièces, ont produit 6,985 fr.; turbots, 41 paniers contenant 416 pièces, vendus à 4,275 fr.; esturgeons, 1 pièce, a produit 424 fr.; plies, 867 paniers ont produit 29,403 fr.; raies et flottes, 39 caisses, 266 paniers ont été vendus à 13,794 fr.; églefins, 302 paniers ont produit 16,514 fr. 75 et 726 non dénommés qui ont été vendus à fr.

Le produit total des ventes pendant le mois s'élève à 100,082 fr. 25. Il est a remarquer que depuis le 10 juillet l'importation du poisson a été interdite et que la totalité des colis pour ainsi dire, sauf le poisson de rivière, nous est venu de la Hollande. (A.)

Avis au public.
Les persones qui out m's à la disposition de
MM. Clément Goblet et Spreters des objets devant servir de prix au Concours de pêche que le Cercle pour l'amélioration de la pêche au canal maritime organisait à Humbeck pour le 16 juillet dernier et à Wemmel le 6 août courant, sont priéce de ne signer, ni de prendre aucun engagement concernant ces objete des personnes pouvant se présenter de la part de ces messivurs et surprendre ainsi leur bonne foi. Les donateurs ont droit à se les faire restituor, ces concours n'ayant pas lieu.

Le conseil communal d'Etterbeck s'est réuni samedi après-midi sous la présidence de M. Meesens, bourgmestre. Tous les conseillers étaient à leurs poste. La séance se-crète, commencée à 2 h. 1/2, se termine à 3 1/2 h.Pendant ce temps, les conseillers pren nent connaissance du résultat de la location publique des terres sises à Donck (Limbourg) et faisant partie de la fondation Van Meyel et traitent la question des arriérés des taxes dues par les contribuables.

La séance publique est ouverte après os vote. Le Collège déclare que le compie com munal et le compte scolaire de 1915 est déposé, mais qu'il ne s'agit toutefois que d'un compte provisoire, certaines rentrées ne figurant pas encore dans celui-ci. M. de Valke neer demande si dès à présent tous les conseillers peuvent prendre connaisance de ces comptes et surtout des pièces justificatives des dépenses qui doivent y être annexées. L'échevin des finances répond d'une façon assez embrouillée, disant finalement que ces pièces sont cucore entre les mains du contrôleur communal, et, sur une question très nette posce par un conseiller de l'oppositon, s'oppose à la vérificat on et au contrôle demandé, disant que ces examens ne sont faits dans aucune autre commune de l'agglomération: M. De Valkeneer prend note de ce refus, déclare ne pas l'accepter et dit qu'il se présentera mardi prechain à la maison communale afin de demander communication du dossier et engageant l'échevin de finances à prendre ses d'epositions en conséquence. Celui-ci ne répond pas et M. le bourgmestre déclare l'incident

M. Kahn rappelle l'incident de la fin de la dernière séance : M. Messens lui a refusé la parole au sujet de la question du Maelbeek, sous prétexte que cet objet ne figurait pas à l'ordre du jour. Il n'y figure pas plus aujourd'hui, mais M. Kahn tient à en parler. Lors des dernières inondations, on n'a pas envoyé, comme cela se fait habituellement, les inspecteurs assez rapidement sur place afin de constater les dégâte, si bien que certains habitants ont été dans l'obligation de laisser les equx polluées et nauséabondes pendant plusieurs heures dans leurs caves. II demande que l'on écrive une lettre à la Députation Permanente afin de lui demander d'accélérer et de terminer les travaux d'études et les plans des travaux à entreprendre pour éviter le retour de pareils accidents et ce afin de pouvoir mettre la main à l'œuvre aussitôt que la situation sera redevenue normale. Le Conseil, à l'unanimité, se rallie à cette proposition. M. Kahn enverra de son côté à la Députation Permanente la pétition signés de plus de 300 habitants de ce quartier si éprouvé à maintes

M. Meesens aborde le compte communal et les comptes scolaires de 1914, rejetés une première fois par le Conseil et dit qu'il va les mettre au vote, articles par articles. Tous les membres de l'opposition protestent, demandent le vote global et sur le refus du bourgmestre, se lèvent et quittent la séance. M. Mecsens met le premier point aux voix, et les dix membres ristant présent votent « oui ». M. Meesens constate que le Conseil n'est pas en nombre et déclare la séance levée : « l'opposition ayant fui les débats » (sic). Il est 4 h. (A.) Saisies de poissons

FAITS-DIVERS

LES VOLS A BRUXELLES. - Hier, on a constaté que pendant la nuit de malfaiteurs se sont introduits dans la maison de M. Paul Meyer, actuellement en France, et y ont volé une glace, des stores, des rideaux, des ta bleaux, des coussins, des couvertures, des draps de lit, une grande partie de vêtements, etc. Dans la brasserie de M. Herinckx, rue

Jolly, à Schaerbeek, on a volé, la nuit, 18 sacs de malt de 100 kg. chacun. Ce vol a été commis par trois individus; ils ont chargé les sacs sur un camion attelé d'un poney.

- Rue Bara, 1, dans le café E..., on a volé la nuit de samedi les tuyaux de la pompe à bière, les mesures et les plateaux, pour une valeur de 500 à 600 fr. - La nuit dernière, dans le café tenu par

H..., rue Yaute, on a volé un égoutoir, un plateau, un jeu de mesures, deux plateaux ronds, etc., le tout valant 300 france. - La nuit de samedi, on a brisé le

neau de la porte de l'établissement de M. W., rue des Croisades, Dans la cave, on a enlevé une dizaine de bouteilles de champagne. - Rue de Bériot, un voleur s'est emparé d'une caisse-montre en verre, renfermant 300

o gares, à la devanture du magasin de M. H... - Dans le magasin de produits alimentaires de M. Eug. C ..., 12, rue de la Fiancée, la nuit dernière, on a enlevé une quantité de

marchandises diverses. (a.)
EXPLOIT D'IVROGNE. — Samedi soir,

l'église de St-Gilles un individu ivre, ayant la figure barbouillée de suie, les vêtements remplis de boue et dans son chapeau, par un trou qu'on avait pratiqué dans la partie supérioure, on avait passé un poireau. L'agent voulut faire lever le pochard, qui lui porta un violent coup de tête en pleine poitrine qui le sit chanceler. L'individu fut maîtrisé et cenduit au

poste. (a.)
DETOURNEMENT DE DENREES. -Samedi, l'agent Drieghe, de St-Gilles, rencon-tra rue Théodore Verhaegen deux individus poussant devant eux une charrette chargée d'un sac de riz provenant du Comité national le policier conduisit les individus au poste. C'étaient D. Froment et G. Guillaume, de la ru: Hôtel des Monnaies. Ils ont déclaré que le riz leur avait été coufié par un inconnu qui leur avait dit de le conduire chaussée de Mons. Le riz a été saisi et les individus ont été mis à la disposition de la justice. (a.)

VOL AU RAVITAILLEMENT D'UC-CLE. - L'agent Ducroc de St-Gilles vit ch de Waterloo deux individus portant un colis Il les arrêta et les condu sit au poste, où l'on constata que les sacs renfermaient chacun une caisse de sucre scié. Les individus, les frères V..., d'Uccle, ont avoué que le sucre provenait des magas ns d'alimentation d'Uccle, dans lesquels leur père est employé. Le sucre avait été vendu chez un pâtissier de la ville et les frères V ... allaint le livrer quand ils ont été arrêtés. (a.)

INCENDÍAIRES CHINOIS A HANKOW. - Pékin, 5 août. - Neuf incendiaires chinois ont mis le feu dimanche dernier à des bâtiments près de la colonie allemande. Les dégâts sont évalués à 1 million de dollars.

Chronique Théâtrale

THEATRE DE LA BOURSE, - Bruxeles 1916. Revue en deux actes et un prologue, Critiquer une revue est chose éminemment délicate, surtout lorsque les auteurs en sont des journal stes sympathiques entre tous. Critiquer le genre en lui-même est autrement licite. Or, le public bruxellois a si bien, de puis un quart de siècle surtout, pris le goût de ce genre de spectacle que l'on ne saurait reprocher aux revuistes d'accoucher de ces « œuvres » de terroir sans reprocher du même coup aux spectateurs qui s'y prélaseent et s'en délectent de s'amuser à des représentations quelque peu puériles. Ce qui excuse ces re-vues et aide à les digérer, c'est qu'elles servent de prétexte gracieux à l'étalage de jolis et frais minois triés sur le volet, à la mise en scène de ballets eurythm ques, à l'exhibition d'artistes populaires et aussi à de pimpants couplets sur les actualités plus ou moins bien rimées qui constituent une sorte de gazette parlée et illustrée, assaisonnée de sel parfois assez gros, ce qui ne veut pas dire que tout atticisme en scit exclu. Ce divertissement est tellement entré dans les mœurs que les entrepreneurs de spectacles, assurés de faire recetto par ce moyen banal, ont exploité sa vogue au point d'en être arrivés à commander des revues à chaque saison, au lieu de la class que rvue de fin d'année que se payaient seuls les théatres de genre de naguère. Des goûts et des couleurs on ne discute point. Aussi l'idée de la revue une fois admise, il ne reste au critique qu'à juger avec impartialité les morceaux qu'on lui sert et en apprécier la valeur, pour relative qu'elle puisse souvent lui paraître.

Le varie vaisseau du Théatre de la Bourse semblait peu destiné à abriter une revue, étant hier encore consacré à l'art lyrique, qui lui a valu une notoriété de bon a oi dont tout le mérite revient au sympathique directeur M. Albert Mathy et surtout au directeur artistique, M. Fernand Lambou. Mais le souci de faire durcr une entreprise, surtout en temps de guerre, excuse tous les avatars; ce qui absout la direction d'avoir risqué ce sacrifice aux hab tudes du public bruxellois.

C'est devant une salle combie, comme il sied à une première, ajournée et impatiemment attendue, que le rideau s'est levé samedi soir poùr le prologue de la Revue. La mise en scène, due à M. Devère, est soignée, sauf deci de à quelques accrocs auxquels il faudra remédier et que la hâte du début explique.

La musique est de M. F. Bastin, l'habile re de la Boubonwère, M. F. Lambou en a fait l'orchestration fort savante. ainsi qu'il fallait l'attendre d'un maëstro du grand art lyrique, qui consent à s'occuper de ce domaine pour lui secondaire. Reprochons toutefois à M. Bastin de ne pas avoir adapté aux paroles du livret assez de ces airs populaires qui font souvent un sort aux couplets les moins réussis.

La commère c'est Mme Pascalys, l'intelligente et talentueuse dugazon applaudie sur cette même scene au cours de la saison d'opéra. Quoique dépaysée dans ce rôle ingrat, elle n'y fut pas inférieure à ce qu'on espérait d'elle. Le compère, M. Henry White, un baryton qui débute au théâtre de la Bourse, a de la prestance et une diction qui permet au moins de comprendre à peu près tout ce qu'il chante. M. Arthur Devere, le premier comique et le réglaseur de la Revue, dont il aurait, dit-on, arrangé certaines scènes, a retrouvé le succès qui récompense sa manière originale et bien bruxelloise. Mais nous préférions cet excellent artiste drôlatique sur la scène de la rue Fossé-aux-Loups ou même du Winter. Ici sa voix ne peut emplir l'espace et seul le jeu du comique fait prime et déclanche le rire que provoquent du reste aisément les calembours et les à peu près du texte.

Mlle Georgette Mery, que nous applaudimes naguère dans une Revue à la Scala, où elle détailait à ravir les Demoiselles à marier, sait se faire apprécier dans maintes scènes. Il en fut de même pour Mme Plétinckx si goûtée l'hiver dernier dans la Famille Klepkens et pour Mme Daisy Grace, dont le bel organe rajounit des choses déjà vues ailleurs, telles que Laitière, la Vie chere et la Chasse oux Mouches, reminecences d'une revue récente de la Scala. Mlle Myrette Delpy, une étoile des spirituelles revues de Malpertuis et d'Enthoven, s'est fait applaudir notamment dans les Liques stratégiques et dans l'Inertie, où les au- N. 1365640

leurs flagellent avec raison celles de nos autorités qui ferment les yeux sur les abus des accapareurs et des falsificateurs de denrées.

Le premier acte se terminait par la scène classique dans la salle, figurée en l'espèce par la promenade assez décousue des Géants : Janeke, Micke, du Doudou de Mons et d'un. Bauf symbolique. Ce fut un incident mouve-

menté, sinon réussi.... Plusieurs autres scenes durent être santées afin de clôturer a peu près à l'heure fixée. La petite Yvonue, dans la rôle du Petit l'anvie, força l'émotion naturelle du public qui applaudit toujours à ces appers à la sen-

sibilité et à la charité. L'éia gage de la revue par la coupure ou le raccourcissement de quelques scènes usées ou banales ne serait pas a blamer.

Ainsi qu'il est d'usage hélas! dans toutes nos revues populaires, lo gros sel est jeté à pleince poignées, ce qui ne paraît pas trop déplaire au public. lei du moins il n'y a aucune polisonn rie, reproche mérité par la Revue dont la première avait lieu le même soix au Bois Sacre.

Quant aux ballets, il y en a quatre, ils sont supérieurement régles par M. Mériadec. Ils-furent l'occasion d'applaudir et de fleurir la danseuse étoile Rosy Médec et sa partenaire Betsy. Ce fut la partie vraiment artistique de la Revue et il n'y a que des éloges à décerner à ces tableaux chorégraphiques dont, avec raison, le public ne se lasse jamais.

Pourquoi faut-il que le programme, vendu dans la salle, ne contienne aucun des couplets. ni même le scénario de l'œuvre, ce que le public eût autrement prisé que les biographics funambulesques des artistes, dont au moine tros, MM. Devere, H. White et Lambret, seraient d'anciens magistrats!! Plaisanteries estudiantines attardées et qui fort sourire aux

Souhaitons avec its braves et aimables au teurs que sont MM. Charles Desbonnets, du Messayer, et Maurice Saey, que leur Revue, défendue avec conviction par de bons acteurs, permette à la sympathique direction du théatre de la Bourse — laquelle nous paraît s'être-méprise en l'occurence, — d'attendre sans encombre l'heure de la réouverture de la saison lyrique d'automne. En attendant Bruxelles 1916 attirera la foule curieuse de juger par elle même et désireuse d'applaudir comme elle le fit hier aux nombreuses scènes désopilantes qui émaillent cette Revue de circonstance. Marc de Salm.

BOIS-SACRE. - Cassons qu sucre!... -La direction de ce théâtre a cru devoir abandonner la comédie dont elle a donné à son public des spécimens de choix, qui lui ont valu

des éloges mérités, pour monter une revue en concurrence simultanée avec deux autres salles. On doit, pour beaucoup de raisons, estimer ce changement de programme fort inopportun. Il semble aussi que les auteurs, MM. De-

mar et Rado, ont dépensé trop d'esprit pour servir aux habitués de la salle de la rue d'Arenberg des plats épicés, poivrés, pimentés exagéremment tant comme nombre que comme qualité. Nous admettous volontiers le mot pour rire, nous sommes les premiers a admettre la plaisanterie fine qui reste de bon ton, mais nous protestons contre la débauche de polissonnerie qui forme le fond de la revue du Bois-Sacré. Cassons du Sucrel est moins une revue de charges et de critiques - et Dieu sait si notre époque est riche en travers de tous genres — qu'ine revue pour cabaret montmar-trois. En outre, si l'effort des artistes, qui ont consenti à abandonner la fine comédie pour jouer une revue, est tout à leur louange personnelle, nous regrettons les voir oublier ne fût-ce qu'au temps des vacances - les belles traditions de l'art et de la scène dans lesquelles ils s'étaient fait tant apprécier.

L'interprétation de la revue ne laisse rien à désirer. Mme Luce de Vigny, au très beau plastique, fut une commère parfaite et la charmante comédienne au talent si souple s'est retrouvée dans les rôles de Titine et de la Gigolette. Elle fut secondée avec aisance et à propos par M. Mylo en qui nous nous plaisone à reconnaître un fort bon compère. Autour d'eux, MM. Samson, Dorcey, Vermy, Stirney et Barthy, Mmes Nadia d'Angely, Jihem, Jeannyx, Pradal et Germaine firent bonne imression dans leurs différente rôles qu'ils jouo rent avec bonne volonté. M. Willy fut particul èrement applaudi dans les rôles du danseur inconnu et du petit Etienne (il a bien grandi, ce gosse prodige!).
Parmi les meilleures scènes, citons : Au

magasin communal, la mode, les victimes de l'augmentation, les pêcheurs à la ligne.

M. de Meulenaere avait arrangé une musique alerte et pimpante et écrit quelques aira

La mise en scène était ravissante et, de quelques toilettes, nous dirons qu'elles étaient su-

TIRAGE D'EMPRUNTS

VILLE DE TRIESTE Emprunt 6 p. c. de 1879
37 tirage du 1er juillet 1916, à Trieste
Les 16 séries suivantes sont sorties :
46 73 79 81 85 103 119 120

184 188 235 355 375 382 415 472 Le remboursement s'effectue déjà depuis le 15 juillet 1916.

Ci-après nous donnons la liste complète des numéros sortis aux tirages antérieurs et pas encore remboursés:

Série 52 n. 1-3 6, série 57 n. 3-8 10 14 série 59 n. 4 9, série 61 n. 4 5 9 12, série 71 n. 1 4 5 14, serie 83 n. 13, série 97 n. 1 3 5 8-14, série 106 n. 8-10, série 117 n. 8, série 125 n. 3-7 9 12 13, série 166 n. 3, série 177 n. 10 11, série 182 n. 3 5 8-10, série 214 n. 3, série 223 n. 2 5 9-12, série 227 n. 9 14, série 231 n. 5 7 12-14, série 241 n. 3 4, série 258 n. 1 11-13, série 295 n. 1-10, série 377 n. 11 14.

LOTS TURCS

Tirage du 1º août 1916

N. 1938635 est remboursable par fr. 400,000

» 30.000

N. 1465872 » 10.000 a 10.000

TRIBUNAL DE COMMERCE DE BRU-XELLES, 47 chambre. - Audience du 5 août. - Vinck Joneke:s contre Orlob. - Si un marché avait pour objet des marchandises de meme espèce vendues à un prix uniforme, à livrer à deux époque, successives, et que la résolution ait fat quant aux premières fournitures, l'objet d'une demonde en justice qui a été défin tivement accueille, la chose jugés s'oppos à c que le droit du demandeur à la resolution soit remis en question, sur l'action incn.é: par lui pour obtenir la réalisation du narché concernant les secondes fournitures.

L'actien nouvelle a une même cause et se ment entre les mêmes parties que celle qui fut samse à l'appréciation du juge et elle a un meme objet, le droit débattu étant le même, meme de la nécessairement statué sur le droit demand ur a la réalisat on pour le tout.

L'opposent coll'cite des délais de palements pour 1.770 fr. 95 cent., qu'il doit payer par pour demmages que résultent du chef de la perlisation d'un marché de soles de pores qu'il arait du livrer en deux fois.

Par ces motifs, le juge des référés déclare le dimandeur or g na re fondé en sa prétention à d's fommiges niérêts du chef de cette réalation, dit que la condamnation prononcée est réduite en principal à fr. 1770.95 et aux n'érête judiciaires de cette somme, l'autorise se libérer du montant de c's condamnations in principal, intérêts et frais, par douze verments égaux, dit qu'à défeut de paiement à fun des échéances fixées, au domicile du demandeur or g naire où de son fondé do pouvor, le préent jugement sera immédiatement exécutoire pour le montant intégral des coninmustions. (b.)

SPORTS

ATHLETISME. - A PUnion St-Gilloise. La réunion de Charité, organisée par l'Ex-celeir Sport's Club et l'Union St-Gillo'se, au profit des Orphelins de la Guerre, a obtenu un succes vraiment grandicse, aussi les organi-succes de cette belle réunion sportive, méritent de vives fél citations. Voici les résultats des différentes épreuves qui furent des plus intéressantes :

100 yarde, handicap. — Ire demi-finale: 1. Schaedtler (2); 2. Stroobants (8); 3. Dendauw (5); 4. Malfeson (7); 5. Diagre (8). 2º demi-finale: 1. Adelson (12); 2. M. Versé (6), 3. Sontag (8); 4. Deneubourg (8); 5. Fosset (10).

Finale: 1. Schaedtler, en 10 s.; 2. Adelson, à 50 ontim.; 3. Stroebants, à 1 m.; 4. M.

Arrivée superbe en mouchoir, grace aux undicaps bien établis.

Saut en longueur : 1. Dejoie, 6 m. 17 ; 2. Vanderwinden, 6 m. 07; 3. Diagre, 5 m. 79; 4. M. Versé, 5 m. 57; 5. Moulart, 5 m. 43.

Belles performances des deux Excelsionsmen 1,500 mètres; scratch : 1. Dorre, en 4 m. 28 s. 2/5; 2. Hellebaut; 3. Classen; 4. Smots; 5. Keeck; 6. Parys.

Classen mère les 4 premiers tours, puis Hellebaut suivi de Dorre et Smets passent; au demier tour Dorre allonge et gagne a sément; Hellebaut prend une bonno seconde place devant Classen, qui semble être surentrainé. Saut en hauteur : 1. Dejoie, 1 m. 65; 2.

Vanderwinden, 1 m. 60, 3. Maelschalk, 1 m. 50; 4. Vanden Eynde, 1 m. 45. 800 mètres, Challenge de l'Espoir : 1. Mor-

ren.; 2. De Gruchy, à 2 m.; 3. Banneux, à 5 m.; 4. Parentani, à 5 m.; 5. Oleffe; 6. I. Vignol. Temps: 2 m. 4 s.

De Gruchy fait tout le jeu de la course, toutefois Morren attaque dans le dernier virage, pour finir en vainqueur. Course superbe à tout point de vue.

3.000 mètres, Challenge du Merlo : 1. Van Campenhout, en 9 m. 18 s. 3/5; 2. Theys, à 25 m.; 3. Veri, à 50 m.; 4. Vanderheyden; 5. Mylo; 6. Cléty; 7. Van Remortel; 8. De Backer; 9. Boenders; 10 Parker; 11. Willems; 12. Coude.

Van Campenhout, trop supérieur, gagne comme il veut, en battant pour la seconde fois le record de Belgique de 3,000 mètres. Classeme: t. par clubs : 1. Union St-Gilloise,

12 points; 2. Cercle des Sports, 20 pts; 3. Union Athlétique, 25 pts.

EUGENE SUL

Les Mystères de Paris Cette généros té était énorme, et prouvait

la violence inouïe de sa passion. Alors commença pour ce misérable une vie étrange.

Renfermé dans la solitude impénétrable de sa maison, inaccess ble à tous, de plus en plus scus le joug de son amour effréné, renonçant à pénétrer les secrets de cette femme étrange, de maître, il devint esclave, il fut le valet de Cécily, il la servait à ses repas, il prenait soin de

Prévenue par le baron que Louise avait été surprise par un narcotique, la créole ne buvait que de l'eau très l'impide, ne mangeait que des mets impossibles à falsifier; elle avait choisi la chambre qu'elle devait occuper, et s'était assurée que les murailles ne recela ent aucune porte secrete.

D'ailleurs Jacques Ferrand comprit bientôt que Cécily n'était pas une femme qu'il pût surprendre et violenter impunément. Elle était vigoureuse, agile et dangereusement armée; un délire frénétique aurait donc pu seul le porter à des tentatives désespérées, et elle

s'était parfaitement mise à l'abri de ce péril... Néanmoins, pour ne pas lasser et rebuter la passion du notaire, la créole semblait quelquelois touchée de ses soins et flattée de la terrible domination qu'elle exerçait sur lui. Alors, supposant qu'à force de preuves de dévouement et d'abnégation, il parviendrait à faire oublier sa laideur et son âge, elle se plaisait à lui peindre en termes d'une bardiesse brûlante, l'inexprimable volupté dont elle pourrait l'enivrer, si ce miracle de l'amour se realisait jamaisSaut à la perche : 1. Dejole, 3 m. 20; 2.

Fowler, 2 m. 70. 1,00 metres, scolaires : 1. Theys, en 2 m. 56 s. 1/5; 2. Loup; 3. Lecuy; 4. William; 5. La-

William mène jusqu'au dernier tour; à co moment Loup part à fond, Theys courageusement se met à la poursuite du fuyard pour le remonter et le passer à 100 mètres de l'arri-

Challeng: Parentani, 2000 m. relais : 1. Union St-Gillo'se; 2. Racing Club, à 75 m.

Jusqu'aux 1,500 mètres la course est des plus intéressantes, la lutte étant serrée entre l'Exe Isior, l'Union et le Racing; Morren, à la suite d'une défaillance, oblige son équipe à abandonner. Dès lois, l'Un on triomphe sans plus être inquéé.
800 mètres relus : 1. Excels or S. C., 1 m.

36 s. 3,5; 2. S. C. Anderlecht, à 50 m.; 3. Daring Club.

L'excelsior est trop supérieur; le Daring pord la 2º place, à cause de la mauvaise course de Collette.

CYCLISME. - An Karreveld. - Tout. comme la réunion ci-dessus, collo du Karreveld, organiséée par les Gais Lurons, avait attiré un nombreux public. Du côté sportif, les organisateurs ont fait co qu'il y avait de mieux, aussi ont-ils réussi pleinement dans leur entreprise. Résultats :

Juniors .- Finale: 1. Vernimmen; 2. Meeuwens; 3. Burd nue; 4. Kind rmans; 5. Van Coppenolle.

Course à l'australienne pour amateurs: 1. Thomery; 2. Medard; 3. Druot.

Matches-poursuite interclubs, amateurs. 1re série : Curegham Sportif (Mertens, Vincart, Deschryver, Weinsdau) rejoint en 9 m. 20 s. l'Union Athlétique (Carpentier, Flessyn, Tator, Laemont.

2º série : Etterbeek-Sportif (Dellis, Derycke, De Grooff, Deprez) rejoint en 4 m. 5 s. l'Union Fraternelle (Gilson, Luyckx, Van-

den Eynde.
Finale: Cureghem-Sportif rejoint Etterbeek-Sportif en 5 m. 55 s. Course d'Elimination, indépendants : 1.

Walraevens; 2. Beckmans; 3. Dufour; 4. Singelé; 5. Van Mol; 6. Debae; 7. Vanderborght; 8. Van Steenput. Le vainquour, seul, double ses concurrents.

Grand Prix de la Charité (vitesse). - 1re

serie: 1. Jean-Louis; 2. Van Ingelghem; 3.

2º série: 1. Van Bever; 2. Rielans; 3. Tho-3º série : 1. Oito; 2. Renard; 3. Drogné.

4 série : 1. Longdot ; 2. Verbist; 3. Samson; 4. Aerte (crêvé).

Cette série, qui s'est d'aputée une seconde fois, mais sans Longdot, qui refusait de la reconvrir voit triompher Aerts comme il vent, Finale: 1. Otto; 2. Aerts, à 1 roue; 3. Jean-Louis, à 1 roue; 4. Van Bever.

Otto mène la course et l'enlevage; attaqué par Acrts dans la ligne droite, il parvient à conserver l'avantage sur le Lackeno's. Jean-Louis revient très fort sur la fin, tandis que Van Bever, mal placé, se relève. Temps : 12 sec. 1/5.

Prix des tandems. - Ire série : 1. Van Bever-Renard; 2. Machiels-Rielens; 3. Verbist-Themas.

Le série : 1. Acrts-Van Ingelghem; 2. Degr:ef-Drogné; 3. Otto-Jean-Louis. Repechage : 1. Machiels Rielens; 2. Otto

Jean-Louis. Finale: 1. Aerts-Van Ingelghem; 2. Van

Bever-Renard; 3. Machiels-Rielens. Van Bever-Renard, parti aux 300 mètres, se sont remonter par Aerts-Van Ingelghem, qui passaient à l'extérieur. (René.)

Affiches Arrêtés et Avis Allemands ARRETE

concernant l'utilisation des betteraves à sucre

et des produits qui en proviennent. Article premier. - La « Zuckerverteilungestelle » (Burezu de répartition des sucres), instibuée par arrêté du 24 novembre 1915, continue à exister. Elle est placée sous les ordres du Chef de l'administration civile (Verwal tungschef) près le Gouverneur général en Belgique.

A ces paroles d'une femme si jeune et si belle, Jacques Ferrand sentait quelquefois sa raison s'égarer... de dévorantes images le poursuivaient pendant ses veilles et pendant son sommeil; l'antique symbole de la czinture de Nessus se réalisait pour lui...

Au milicu de ces tortures sans nom, il perdait la santé, l'appétit, le sommeil.

Tantôt, la nuit, malgré le froid et la pluie, il descendait dans son jardin, et cherchait par une promenade précipitée à calmer, à briser

D'autres fois, pendant des heures entières, il plongeait son regard enflammé dans la chambre de la créole endormie; car elle avait eu l'infernale complaisance de permettre que sa porte fût percée d'un guichet qu'elle ouvrait souvent, car Cécily n'avait qu'un but, clui d'irritr incesammnt la passion de cet homme sans la satisfaire, de l'exaspérer ainsi presque jusqu'à la déraison, afin de pouvoir alors exécuter les ordres qu'elle avait reçus...

Ce moment semblait approcher. Le châtiment de Jacques Ferrand devenait de jour en jour plus digne de ses attentats.

Il souffrait les tourments de l'enfer. Tour teur absorbé, éperdu, hors de lui, indifférent à ses plus sérieux intérêts, au maintien de sa réputation d'homme austère, grave et pieux, réputation usurpée, maisl conquise par de longues années de dissimulation et de ruse, il stupéfiait ses cleres par l'aberration de son esprit, mécontentait ses clients par ses refus de les recevoir, et éloignait brutalement de lui les prêtres qui, trompés par son hypocrisie, avaient été jusqu'alors ses prôneurs les plus fervents.

A ses langueurs accablantes qui lui arrachaient des larmes, succédaient de furieux em-portements; sa frénésie atteignait-elle son paroxisme, il se premeit à rugir dans la solitude

formément aux instructions du Chef de l'administration civile, l'emploi des betteraves à sucre de provenance indigène et étrangère ét des produits qui en dérivent; elle a le droit de procéder, par elle-même ou par ses mandataires, aux constatations nécessaires à l'accomplissement do sa mission.

Les frais de la « Zuckerverteilungsetalle sont converts par une taxe grevant la levée de saisie (enfaveur de la consommation) du sucre, do la mélasse cu du sirop de betteraves; cette taxo est fixée par le Chef de l'administration civile.

Art. 2. - La « Zuckerverteilungsstelle » est secondée par un comité consultatif. Celui-ci se rounit chaque fois qu'il y a lieu, sur la convocation du prés dent de la « Zuckerverteilungsstelle », pour délibérer sur les questions importantes concernant l'utilisation économique des betteraves à sucre et des produits ou provenant.

Ce comité consultatif se compose. : a) de deux membres représentant l'un le ministère belge de l'agriculture et l'autre le ministère belge des finances;

b) de 4 représentante des producteurs (agriculteurs, fabricante de sucre ez de sirop);

c) de 6 représentants des consommateurs (dont 4 pour les industries ut lisant le sucre dans leur fabrication et pour les administrations communales);

d) de 2 représentants du commerce du sucre, un pour le commerce de gros, l'autre pour le commerce de détail.

Tous ces membres et leurs suppléants, en nombre égal, cont nommés par le Chef de l'administration civile, qui peut les révoquer à tout instant. Les fonctions des membres sont honorifiques.

Art. 3. - Toutes les exploitations industrielles qui désirent utiliser des betteraves à sucre sous une forme quelconque, à des fins de fabrication, do vent en demander l'autorisation à la « Zuck rverte lungsstelle ».

Il est défendu de dessécher et de torréfier les betteraves à sucre, entières ou en morcaux; il est également défendu de faire servir, à l'alimentation des animaux, les betteraves à sucre, sous quelque forme que ce soit, à l'exception de la pulpe humide de betteravis à sucre.

Art. 4. - Quiccique, pour son propre compte ou pour compte d'autrui, détient plus de 100 kg. de sucre ou de sirop de betteraves, est tenu de dresser une liste indiquant, conformément à la vérité, toutes les entrées et sorties de sucre.

Cotto liste doit mentionner:

a) pour les entréts : . : la date, le genre, le lieu de fabrication, le fourn sseur de la marchand se, le poids, le propriétaire et le lieu de dépôt, en outre, la date et le numéro du document fiscal qui a accompagné le transport;

b) pour les sorties : Translation. la date le genre, le destinataire, le lieu de destination et le peids, en outre, la date et le numéro du document fiscal concernant la livia son ou l'indicat on du mode d'utilisation, en cas de consommation personnelle.

On doit conserver les pièces justificatives des entré s et sorties de sucre et de sirop de sucre. Quiconque, pour son propre compte ou pour compte d'autrui, dét.ent plus de 1,000 kg. de sucre, est tenu d'en donner immédiatement avis à la « Zuckerverteilungsstelle », en joignant à sa déclaration une copie de la liste. mentionnée au ler alinéa. '

La « Zuckerverteilungsstelle » peut, sur demande, disponser de l'obligation de faire ladite déclaration.

Art. 5. - En vue d'approvisionner la population et d'éviter la miso en réservo de sucre, de ses sous-produits ou de sirop de betteraves, dans un but de spéculation, le Chef de l'administration civile a le droit :

a) d'ordonner la déclaration de tous les

stocks dépassant 25 kg.;
b) d'autoriser la « Zuckerverteillugsstelle » à acheter par contrainte les stocks aux personnes qui ont le droit d'en disposer, à un prix seumis à l'autorisation du Chef de l'administration civile, et de mettre bes stocks à la disposition des consommateurs.

Art. 6. - Pour les produits obtenus pendant la campagne 1915/16, les prix maxima fixés par les arrêtés ou avis des 24 septembre, 22 et

et dans l'ombre comme une bête fauve; ses accès de rage se terminaient-ils par une sorte de brisement douloureux de tout son être, il ne jouissait même pas de ce calme de mort, produit souvent par l'anéantissement de la pensée: l'embrasement du sang de cet homme dans toute la vigoureuse maturité de l'âge ne lui laissait ni trève, ni repos... Un bouillonnement profond, terrible, agitait incresamment ses caprits.

Nous l'avons dit, Cécily se coiffait de nuit devant sa place.

A un léger bruit venant du corridor, elle détourna la tête du côté de la porte.

TOME DOUZIEME.

CHAPITRE I. - LE GUICHET.

Malgré le bruit qu'elle venait d'entendre à sa porte, Cécily n'en continua pas moins tranquillement sa toilette de nuit; elle retira de son corsage, où il était à peu près placé comme un busc, un stylet long de cinq à six pouces, enfermé dans un étui de chagrin noir, et emmanché dans une petite poignée d'ébène cerclée de file d'argent, poignée fort simple, mais parfaitement à la main.

Ce n'était pas là une arme de luxe . Cécily ôta le stylet de son fourreau avec une excessive précaution, et le posa sur le marbre de sa cheminée; la lame, de la meilleure trempe et du plus fin damas, était triangulaire, à arêtes tranchantes; sa pointe, aussi acérée que celle d'une aiguille, eût percé une plastre sans s'émousser.

Imprégné d'un venin subtil et persistant, la moindre piqure de ce poignard devensit

La a Zuckerverteilungsstelle n règle, con- | 23 décembre 1915 (Bulletin officiel des lois et arrêtés, pp. 1235, 1467, 1472) restent en vi-

gueur. Le Chof de l'administration civile est autorisé à publier un avis établissant des prix maxima pour toutis les betteraves à sucre et les produits en dérivant, qui ont été obtenus pendant la campagne 1916/17, et pour l'emballage de ces marchandises.

Art. 7. - Qu'conque aura enfreint les dispositions du présent arrêté ou les ordonnances prises par le Chef de l'administration civile en exécution du présent arrêté, notamment les prescriptions concernant les prix maxima, ou qu'eonque n'aura pas fait les déclarations prescrites ou aura fait des déclarations contraires à la vérité, sera puni d'une peine d'emprisonnement de 6 mois au plus ou d'une amende pouvant atteindre 20,000 marcs, abstraction faite, s'il y a lieu, de l'application d'autres peines. La peine d'empr sonnement et l'amende pourront aussi être appliquées simultané-

En cas d'infraction particulièrement grave surtout en cas de non observation des prix maxima, la pene pourra être portée à 2 ans da prison ou 80 000 marcs d'amende

Art. 8. - Les tribunaux et commandants militaires sont compétents pour juger les infractions au présent arrêté.

Art. 9. - Les arrêtés des 11 et 24 septembre 1915, 24 novembre 1915, 22 et 23 décembre 1915 (Bulletin officiel des lois et arrêtés, p. 1043, 1235, 1377, 1467, 1472) sont abrogés. Der Generalgouverneur in Belgien.

Fre herr von BISSING, Generaloberst.

Etat Civil

BRUXELLES, 6 août .- Promesses de mariage : P. Galmart, peint., r. des Capucins, 60 avec J. Docx, emball., idem.; J. Van Rutten, empl., à St-Gilles avec G. Meertens, Sq. Guttenberg, 25; G. Cosyns, doc. en scienc., à Machelen avec L. Monciaux, r. Philippe le Bon, 15; C. Dehennin, diam., r. du Seigle, 9 avec R. Gelorge, taill., r. de Schaerbeek, 35; M. Crassaert, empl., r. du Miroir, 12 avec C. Fournier, infirm., r. d el Infirmerie, 3; J. Lammens, empl. à la biblioth. roy. à Watermael-Britsfort avec M. Courto's, r. Blace, 9; F. Blocry, ouvr. agric., à Plancenoit avec C. Moxhet, serv., r. Taciturne, 43; J. Hasaert, ouy. plaf., à La Hulpe avec H. Delpierre, serv., r. Breydel, 29; L. Demuylder, Janes. à Overrysche avec J. Sterkx, serv., r. des Con fédérés, 49; Th. Vannulle, domest., à Molenbeek-St-Jean avec M. Parmentier, serv., rue Paonéco, 52; J. Deplace, ajust., r. des Capucins, 50 avec J. Marchant, repase., imp. rauavec A. Merckx, ouv. cigaret., r. Notre-Signeur, 23, L. Haesaert, negt., quai aux Bos de Construction, 2 avec C. Neuttjens. tutr. commun., r. du Béguinage, 12; Ph. Van-dergoten, ouv. laitier, r. du Miroir, 49 avec F. Allard, r. Blace, 83; F. Allard, camion., r. de l'Hectolitre, 15 avec J.Delvaux, carton., r, des Fleuristes, 16.

Mariages à célébrer à Herent : J. Craps, nég. à Herent avec M. Stas, serv.; Anderlecht: E. Vandermolen, indust., à Anderlecht avec A. Van de Walle, à Bruxelles; Molenbeek: J. Delforge, empl. comman., à Schaerbeek avec E. Verheyden, institutr. commun., Lucken: L. Gaspart, compt., avec A. Toris; Schaerbeck: F. Van Itterbeck, garç. de bur., à Bruxelles avec L. Vanhoegaerden, serv.; P. Cauwenberg, empl., à Bruxelles avec M. Bogaert, taill.; Auderghem : E. Vandergoten, vacher à Bruxelles avec M. Vandergoten, blanchissouse. (b.)

COMMUNIQUES des Théâtres et Concerts

THEATRE DE LA BOURSE. - La Reue est un gros succès. Il est prudent de retenir ses places à l'avance si l'on veut s'assurer d'être bien placé. La Revue est du rœte un spectacle qui a de quoi, par son esprit, son interprétation et le luxe de sa mise en scène, satisfaire tous-les amazeurs du genre, La Revue de MM: Saey et Desbonners est jouée à la perfection par Mmes Pascalys, Mirette Delpy, Georgette Méry, Plétinekx, Daisy Grâce,

Jacques Ferrand, ayant un jour mis en doute la dangereuse propriété de cette arme, la créole fit devant lui une expérience in anima vili, c'est-à-dire sur l'infortuné chien de la maison, qui, légèrement piqué au nez, temba et mourut dans d'horribles convulsions. Le stylet déposé sur la cheminée, Cécily,

quittant son spencer de drap noir, resta, les épaulce, le sein et les bras nus, ainsi qu'une femme en toilette de bal.

Selon l'habitude de la plupart des filles de couleur, elle portait, au lieu de corset, un second corsage de double toile qui lui serrait étroitement la taille; sa june orange, restant attachée sous cette sorte de canezou blanc à manches courtes et très décolleté, composait ainsi un costume beaucoup moins sévère que le premier, et s'harmontait à merveille avec les bas écarlates et la coiffure de madras si capric eusement chiffonnée autour de la tête de la créole: Rien de plus pur, de plus accompli que fez contours de ses bras et de ses épaules, auxquelles deux mignonnes fossettes et un petit signe noir, velouté, coquet, donnaient une grâce de plus.

Un soupir profond attira l'attention de Cé-

Elle sourit en roulant autour de l'un de ses doigts effilés quelques boucles de cheveux qui s'échappaient des plis de son madras.

Murmura une voix à la fois rude et plain-

Et, à travers l'étroite ouverture du guichet, apparut la face blême et camuse de Jacques Ferrand; ses prunelles étincelaient dans l'om-

— Cécily!... Cécily!...

Cécily, muette jusqu'alors, commença de chanter doucement en crécle un air crécle. Les paroles de cette lente mélodie étaient la petite Yvonne, MM. Arthur Devère, l'amusant comique, II. White, compers d'une correction parfaite, l'amusant Lambret, Bertal, inimitable, Nélès, si personnel, Rittche, désopilant. Il y a quatre magnifiques ballets réglés par Mériadec et dansés par Mmes Betsy. et Rosy Médic, danseuses étoiles; ils sont de toute beauté. La Revue commence à 8 h. pré-

SCALA. - Ce sont les quatre dernières de Bruxell's en Ch mise. Vendredi, première de Rêve de Valse.

GAITE. - Coralie et Cie cet le plus grossuccès actuel et le rideau est obligé chaque. soir de se relever plusieurs fois après l'exhilarant deuxième acte, joué avec trio étonnant:

FOLIES BERGERE. - A considérer l'affluence de spectateurs qui se pressaient bier dimanche aux deux représentations des Filles Jackson, on ne se croirait pas en pleine saicon estivale.

WINTER PALACE. - Hier en soirée et en matinée, il y avait la foule des grands jours pour applaudir Jemmy te Mys érieux.

LUNDI 7 AGUT

PALAIS DE GLACE. - Récuverture le 12. MOLIERE, 9 h., Catherine.

WINTER PALACE, 9 h., Le mysterieux BONBONNIERE, 9 h., Que Susanne n'en sa-

che rien et Octave.

BOURSE. — A 9 h., Bruxelles 19:6 (Revue). SCALA. — 9 h., Bruxelles en Chemise. FOLIES BERGERE. — A 8 h. 3.4, Les Fil-

les Jackson. VIEUX BRUXELLES, 8 h.3/4, La Divorcée

A.4 h., mativée. BOIS SACRE, 9 h., Cassons du Sucre. (Revue). A 4 h., matinée.

GAIETE .- 9 h. 1.4, Coralie et Cie. A 4 h ... KURSAAI. - De 4 à 12 h. concert, cinéma. MODERN CINEMA. - De 4 à 12 h., cinéma. PANTHEON, 152, Bd du Nord. - Cinéma.

PRADO (Molcubeck). - Cinema. TRIANON-CONCERT - Bois de la Cambre, de 5 à 7 1 2 et de 8 1 2 à 11 1 2 concert BRUXELLES KERMESSE, 19, rue des Pierres : Spectacle varió. 1,500 places. En-

trée libre. Tous les vendredis, nouveaux déb. PALAIS DE LA CHARITE, 36 av. Legrand. Théatre Verdure, Tea Room, Salon d'Art, Concert, etc.

PARTICIPATE SANCE OF THE PARTICIPATION OF THE PARTI Cinéma Luna-Park EXPOSITION PRÉVOYANCE SOCIALE

CINÉMA . O ELTRÉE LIBRE The second secon

Du 5 au 11 Août 1916 Un Serrurier-Mécanicien Manchot en Activité

Pêche aux Huîtres

Vues prises au Depôt d'Huitres de Nysjolbing au Julland

Le Voyage d'un Etudiant Comé le

Ecole Gardienne en Suède Méthode Montessoire dans l'Ecole communale de Stockholm

Les Trois Croix

Drame détective en 3 actes

Moyens préventifs contre les Accidents des Courants électriques AVEC CONFERENCE COMPANIEN

suaves et expressives. Quoique contenu, le male contre-alto de Cécily dominait le bruit des torrents de pluie et les violentes rafales de vent qui semblaient ébranler la vieille maison jusque dans ses fondements.

Cécily !... Cécily !... Répéta Jacques Ferrand d'un ton suppliant. La créole s'interrompit tout à coup, tourna brusquement la tête, parut entendre pour la première lo s la voix du netaire, et s'approcha nonchalamment de la porte.

- Comment! cher maitre (elle l'appelait aiusi par dérision), vous êtes lat dit-elle avec un léger accent étranger qui donnait un charme de plus à sa voix mordante et sonore.

-Oh! que vous êtes belle ainsi!... murmura le notaire. - Vous trouvez? répondit la créole, - ce

madras sied bien à mes chovoux noirs, n'est-ce - Chaque jour je vous trouve plus belle en-

core. - Et mon bras, voyez-vous comme il est

blane ! ~ - Monstro ... va t-en !... va t-en !... s'ecria

Jacques Ferrand furieux. Cécily se mit à rire aux éclats.

- Fou , non, c'est trop souffrir! Oh! si je ne craignais la mort! - s'écria sourdement le notaire; - mais monrir... c'est renoncer à vous voir, et vous si belle... J'aime encore mieux

scuffrir ... et vous regarder .. - Regardez moi... ce guiohet est fait pour cela... et aussi pour que nous puiss ons causer comme deux amis... et charmer ainsi notre so-Mtude... qui vraiment ne me pèse pes trop... Vous êtes si bon maitrel... Voità de ces dan-gereux aveux que je puis l'sire à travers cette porte...

(4 miere.)

A Messieurs les Membres des Comités

de Ravitaillement

Nous avons l'honneur de vous informer que

nous avons décidé de fournir nos preduits aux

Comités de Ravitaillement ne disposant pas de

capitaux nécessaires à l'achat de marchandi-

ses et cela d'après notre neuvelle combinaison.

Or, nous vous proposons de vous expédier

des savons en briques et des savons mous et

PAYABLÉS APRÉS VENTE

Nous entendons par là, que vous pourrez

nous couvrir du montant de notre facture dans

les trois mois après la réception de notre en-

voi; pendant ce laps de temps, la vente s'ef-

fectue et, de l'argent qui vous rentre, vous

Dans cet ordre d'idée, nous vous offrens :

Notre savon SUPREMA SOAP, extra dur, en

Notre savon MOUSSETTE, extra dur, en cais-

Notre savon GOOD MORNING, extra dur, en

Notre savon SUISSE 610, extra dur, en caisse

Notre SAVON MOU VERT DES FLANDRES,

Notre SAVON EN POUDRE, à 30 francs la

Notre SAVON DE TOILETTE, à fr. 6.75 la

Port à voire charge, expédition faite avec

Nous vous prions d'examiner la proposition

que nous vous faisons dans le plus bref délai

et, dans l'attente de vous lire, nous vous pré-

sentone, Messieurs, nos salutations distin-

COMPAGNIE SUISSE

P. S. - Nous sommes en pourpariers avec

des firmes importantes de la Suisse et de la

Hollande pour obtenir des articles d'alimenta-

tion et nous comptons vous faire des offnes

dans les mêmes conditions de paiement. (18988)

D'ALIMENTATION

SAVON

Brun extra, très gras, le plus dur, aussi économ que l'ancien, mousseux

sans odeur, ni caustique, à servir sur papier : Par 12 1/2 kilos à fr. 1.45 > 100 > à fr. 1.40 > 1,000 > à fr. 1.30

franco c. mand. ou non-

ranco c.remboursem! A titre d'essai : Bidon

le 4 kil. franco c. mand. le 7 fr. adressé à M.F. HENNEQUIN

Savonn del Couronne

23, avenue Emile Béco

IXELLES-BRUXELLES.

e et de toilette, marqu

consistant, moussant bien, et pouvant être servi sur papier, à 175 francs les 100 kilos.

de 200 briques, à 75 francs la caisse.

caisse de 200 briques, à 70 francs la caisse.

se de 200 briques, à 70 francs la caisse.

caisse de 200 briques, à 80 francs la caisse.

de la Belgique,

Compagnie Suisse d'Alimentation

92, BOULEVARD DU NORD, 92

BRUXELLES

Büreau à l'Entresol

d'Articles Suisses et Hollandais

Disponibles en Grandes Quantités

Messieurs,

faites votre paiement.

caisse de 100 paqueis.

guées.

Heyermans et Cie 15, r. Limnander BRUXELLES-MIDI Fruits secs. — Sardines à l'huile d'olive.

IMPORTATION DIRECTE. 19009

Conque Royale pur miel. Biscuits militaires, gar. à l'amatyse, quantit. div. Sardines, Maquereaux, etc. Nouilles. Pois et Haricots.

Bureau de 9 1/2 à 11 heures
Rue du Chasseur, 3 (près de la place Rouppe) 18980

Sténo-Dactylo, Langues, Comptabilité

Ecole Pigler 60; rue du Pont-Neuf BRUXELLES

Le jour - Cours de Vacances. - 10 fr. per mois. - Le soir

Placement des Elèves diplômés.

BRUXELLES, le 2 août 1916.

JAVA CARACOLI SANTOS 80,600 n. Gaze hydrophile

(demière livraison de la fabrique termée)
Adresser demandes à M. A. ALEXANDRE
Directeur général des
Etabliss. Commerc, et Financ, Belges 56, boulevard du Nord, BRUXELLES

On donne le plus haut prix pour OR **DIAMANTS** ARGENT **PLATINE** fait l'é-change contre vieil or 19 Boulevard Anspach

GRAND CHOIX de Bijoux d'occasion

> de TOILETTE FINS
> de fr. 3.50 à 6.50 la douzaine.
> Envoi de 3 échantillons contre 2 francs.
> GENRE MARSEILLE depuis fr. 1.50 le kilogr.
> MOUS BRUNS ET AUTRES, dep. 1 fr. le k.

On demande agents dépositaires Savonnerie Auguste JAMART 84, rue Bodeghem, 84, BRUXELLES-MIDI

DÉGAGEMENTS SANS FRAIS

Mont-de-Piété

Sacs à vendre

25,000 sacs à grains neufs, 50,000 sacs à grains de locat., en bon état, 25,000 sacs divers, pour sucre, charbon, etc. Livrables à Bruxelles, gare belge.

RINKING, 109, rue Le Lorrain, 109
BRUXELLES-ENTREPOT 19033

DÉPOT

Papetiers, Merciers, Editeur office dépôt aux bonnes maisons n'ayant pas encore vendu un journal de modes d'une très grande vogue, Beau bénéfice. Paiement après vente en retournant, s'il en reste, les exempl. invendus. Ect. à LEFOULET, 251, r. du Noyer, Bruxelles



PRESSÉ

Pour cause de DÉPART

■■ A VENDRE ■■

Une chambre à coucher, une salle à manger et un salon avant servi 15 jours.

S'adresser au Directeur de l'usine Suprema Zeep Cie, 132, Boule-vard de la Senne, 132, BRUXELLES

Petites Annonces TARIF: la ligne Fr. 0.25

Objets perdus

Perdu samedi soir, montre de dame en or, No 100076 ou 66, avec longue chaine.
Rapporter c. bonne récompense au bureau

ENSEIGNEM.

Langues Etrangères Lec. partic. par prof. dipl. trad. juré, meth. dir. simp., prat. et objective (gram., corresp. et convers.) Succ. gar. S'ad. P. Henry, 60, rue St Josse. 17619

Teinturiers, Lessiveuses,

Achetez 808 Savons Mous et Genre Marseille

Après essai, vous n'en voudrez plus d'autres

Cie. Usine "SUPREMA ZEEP

132, Boulevard de la Senne, BRUXELLES

MARIAGES

Dame dist., 40 a., car. et pliys. agr., alm., alf., inst., parl. dif. lang., désire renc en vue mar.. Mons. dist. fortun., de 45 à 60 a., sér Discrétion. Ecr. A. B. 25 hur journ. bur. journ.

OFFR. D'EMP.

Dame épr., 25-35 a., de b. fam., árouv. d. ble artère quart. garn., 2 pl. et t. ég. c. dir. et trav. men., père et 5 fils. Ecr. dét. disc., 1916, Mont.-H.-Potag., 52.

PHARMACIENS

La Soc. Coopér. des harmac. Populaires Ougréennes dem. 2 iarmaciens prles suc. qu'elle va ouvr. à Seraing et à Jemeppes. Pr cond. s'ad. au siège de la Soc. à Ougrée le mercredi à 6 h.

DEM. D'EMP.

Voyageur

Lingerie hommes et dames, ay. forte clientèle, désire s'adjoindre article analogue. Ecr. : A. C. 25, bur. journ.

MAISONS APPARTEM.

25-30 fr. Rich. pet. pied-à-ter. ler, entr. discr. et part. 43, boul, du HAINAUT, 19077

A louer grande remise or alimentation, voitures, marchandises, etc., 12, rue Saint-Christophe (Centre), Bourse.

On demande rez-dechaussée avec jardin. Ecrire avec indication de prix, bur. journal, sous init. O. H. 33.

On désire louer pied-à-terre coquettement garni. Ecrire: F. B., bur. journ.

JOLIE MAISON

OCCASIONS Vente, Achat

Occasions réelles A vendre chambre à coucher chêne massif, marbreet glace, cuisinière 4 f., douche cuivre. Lit chêne 2 pers., avec ress., 91, rue du Noyer (Nord-Est). 19056

On dem. de suite d'oc. Machine à écrire « Smith Premier » 33 écriture visible ... Ecr. H. K. 27, bur. journ.

On désire acheter d'occasion petit chronomètre en or. Ecrire Botte postale 139, Bruxelles-Centre. -Réelles occasions seules rises en considération.

ALIMENTAT. SEL

FIN et GROS

PAR WAGON on viac et en sacs. Depuis Fr. 3.50 selon destination. 30, Rue Surlet, 30

LIEGE On demande représentants DISPONIBLE

Compt. des Prod. Alimentaires 41. boul, de la Senn Savons en caisses d 200 br. genre Marseille extr. dur, consist. Div, savons de toil. Saucissons et jambons. Pain d'épice. Grde quant. de div. cigares, cigartes, etc.

18993

COMMERCES Fils de famille demande 2,500 fr., rembours. 6 mois

CAPITAUX

Riz à vendre

Ecr. M. d. G., bur. jour. 1904

Chev., voiture

VOITURES

neuv. et occas., achat, vente 487, ch. d'Anvers. 17864

après paix. J. J. bures ournal. Prêts Hypothécaires

ts rangs, ville et province. Avenue Marie-José, 160, de 2 à 6 h., tram 28. 18019

Attention! Je procure démarche ou remseigne tout. — Ecrire : Gahy, expert, Forest. 1889

Rendement

DIVERSES

avec rabais considérable Etabl. Horticoles **Eugène DRAPS**

Rue Etoile, Uccle-Stalle Succ.: 30. ch. Forest, St-G Mag.: 27, r. Ant.-Dansaer (Bourse) 1902

Sommes acheteurs de cuir. Donner quantité, provenance et espèce par écr. à F. E., bur. journel. 19087

Haut prix J'achète MATELAS ET LAINE 84, r. de la Consolation

FLEURS et PLANTES Grande mise en

Véritable SCHWAPP 200,000 disp. Prix réduit, J, L. r. Brabaut, 264 1903 **Ficelles** 7,500 kil. pour ressorts et baliots à veud., 109, r. Le Lorrain, Brux.-Entr. 19992

M^{me}₁₉₀₅₃Caroline Conseils, rens., 23, rue des

Secours, an Ier, entr. dir Dame souffrante dem nension dans maison avec jardin. Nourrie, solg. Bons soins, chambre rez-de-ch., env. Linkebeek, Jette on Solbosch. Ecr. avec condit.

-:- Derniers jours de vente aux anciens prix Economie

chez Piorcen, 12, r. Saint-Christophe, Brux.-C., 19094

Anciens stocks épuisés Grande

Le Savon en poudre populaire par excellence USINES A ANVERS:

Production journalière: 125,000 paquets

BUREAUX: Anvers : 12, rue de l'Amidon 1877 Bruxelles : 46, place de Brouckère

SEL p. wagon E. DUFRASNE, 24, qual Dérivation, Liége. 17866

SURVEILLANCES Recherches Agence "LUX"

Le Dir. J.A. CLAESSENS détective, reçolt de 10 i 12 et de 2 à 4 h. 71, rue de Laeken Bruxelles 18283

ACHAT DE BIJOUX Orà 3 fr. le gr. Argent 0.15 Platine 10 fr. le gr. 18667 21 rue des Ursulines

Nue Vandeweyer, 4
(Pi. Liedis) Grands assortiments **BLOUSES** Articles CHAPEAUX

Jol. pet. chienne griffon Brux. à vendre. 26, rue St Gilles, Forest, de 3 à 6 h.

Prix sans soncerrence

ponr Dames 1850

l'achète LAINE, TISSUS. 117, av.d. la Reine

ACHAT AU PLUS HAUT PRIX

Celluloid

FILMS 37, r. Royale

Pr 8 fr. 1 Roul. env. 25 m. x 1 m. TREILLIS

FÜRSTENBER

Papier parcheminé mat transparent satiné et cassé Régulier. Pressé. Ecrire B. B. 46.

au ler, mont, direct. 1878

de laine et de coton **TORCHONS**

deur, poids et prix sous LAV, bur, journ. 1865!

Boul. du Nord, 40 (Entresol)
PROCÈS ENTRE LOCATAIRES
FIERE DE LOYERS EN MA- ES
TIÈRE DE LOYERS EN AUTRES
Représentation en justice de paix y
CONSULTATIONS JUNDIQUES
FIRTX: 2 frances

La Couronne. 184 PRIX AVANTAGEUX O Z V gents-conces, dem. en pre Attrape-Mouches Juillet et août, Je fai

compl. dame à faç., p. 25 îr. 53, av. Ducpétiaux. SAVON

1re qualité MENAGE ET TOILETTE

Produits aliments CHAMPAG "MERCIER VINS 1460

du Rhin et Moselle Bordeaux - Bourgogne

Finaco 56, be du Nord, Brux Fournisseur des comités et grossistes
Neus demandens CAFÉ
grande quantité

Pour cause de

Départ

A VENDRE D'OCCASION Superbe salle à manger

en chêne sculpté Renaissance. Une chambre à coucher Louis XVI

chêne massif. Un salon reconvert de tissu soie.

Des tapis, glaces, garnitures de cheminées, coffres-forts. bureaux américaius, etc.

> S'adresser A la SAVONNERIE 132, Boulevard

> > de la Senne

BRUXELLES

Savonnerie

On dem. bons agents pr le Nord de la France et les

2 Fland. De préfér. négoc ayant magasin d'exposit. S'adress. avec détails, 74, aven. Emite Zola, Schaer-beek-Bruxelles.

M^{me} Lyna

Conseils aux dames. Réus-

site certaine. 4, rue d'Atost (5 min. de la Bourse) don-

uant r. de l'Education 1892

CUIVRE

J'achète jusq. 3 tr. le kil. Piomb jusq. 70 cent. le kil. ETAIN, PAPIER D'ETAIN

Antimoine jusq. 4 ir 187, r. Brogniez. 1873

Achat de Déchets

de Rouleaux

et Disques

de phonographe.

37, Rue Royale

Ste-Marie

VIEUX DENTIERS MÉME BRISÉS sont ach. jusq. 12 f. la dent 57, r. VanOost, 57 g -: SCHAERBEEK :- É

en feuilles, tubes, etc. Déchets de Celluloïd

Ste-Marie



9, Rue Pologne, St-Gilles-Bruxel.

La célèbre

Conseille, rens. sur tout. 21, rue de l'Etuve

Convertures

sont demand, par forte et pelite parties. Faire offres av. gran-

Mine MARIETTY Yoyante. - Conseils aux Dames 20 ans de pratique 10, r. de Cologne-Rord. 19061

ruedel Etuve

Carte de l'Europe Format: 1.50x 0.20 m. Belle édition coloriée Prix 1 fr. Franco 1.10 en timbres poste 5 et 10 c. LISSOIR av. Rogier. 312 Bruxelles 16222

Madame ESTER

EN GROS 1897

16 ans même maison conseille, renseigne sur tout, mariages, peines de cœur, recherches, rocès, commerces, hé ritages. Réussite certaine

37, rue des Plantes NORD 15023

Discrétion absolue

MÉDICAUX ACCOUCHEUSE

2 diplômes de pr. chasse Prix modérés Consultations 60, rue de Thy (Porte de Hal).

Convertures de Coton **TORCHONS**

Ecrire ou s'adresser:
22, rue Godefroid de Vreese SCHAERBEEK-BRUXELLES

LA MAGYAR



La Meilleure Cigarette EXTRA LONGUE

tabriquée avec Maryland et Havane

les plus fins **ADONIS**

bout or et liège MOUSME

bout or et liège MARYLAND bout ambré

ARNICO

MANUCURE

Mile Andréa

de 10 à 8 h. — Rue de la Bigome, 15 (près place St-Josse). Son. 1 fois. 1889

Accoucheuse

dipl. 1re classe, 25 ans prat. Ex-directrice Institut

Pension, cons., discrét.

Retards 1666

NOUVELLE METHODE

GARANTIE SANS DANGER Prix: 10 Francs

Mme Gillion

106, r. Hôtel-d.-Monnales (Porte de Hal) Bruxelles

Maison de confiance.

19, r. de la Fraternité

onne dans la r. de Braba BRUXELLES-NORD

Voies Urinaires

606º914

Consultations.

De & h. matin a 8 h. soir;

Dimanche de & à 12 h. 1108

Mond' Accouchem

de 1er orgre. Madame BOUGELET

Accouch. dipl., 26a. prat., médec. spéce.— Piacem. nouveaux-nés. Pension dep. 4 fr. par jour.

Consult.Retard

Manucure

91. r. Stassart 19636

24. rue Joseph-Claes

M. ROBERT

MASSAGE

de II h. a 9 h.

Rue de l'Aqueduc, 151

Accoucheuse

1er diplôme, 30 ans de

pratique. Ex-directrice de Maternité. Pension à toute

époque. Consultation. Discrétion. Retards. — Frix modérés.

M^mV^TDe Visscher

91 rue de la Victoire, 91

(aver. Louise) 17603

Manucure

RETEXALLES MIDI

(Porte de Hal)
Bruxelles 18938

MARION

MEDICAL

CABINET

genre français Fabrique: 28, RUE DU CANAL, BRUX.

Massage-Bains par diplô**mé**e et brevetée. 72, rue de Cologne

SURFINES

MASSAGE Manucure de 11 à 8 h. 21. rue de l'Etuve Au 1^{er}. Entr. direct. 1878

Accoucheuse Diplomée 1re cl., France et Belgique. Ex-int. des hôp. Consultations secrètes

Méthode gar. sans danger Pension a toutes époques RETARDS 14, pice des Martyrs (don. rue Neuve, Brux.)

M^{me} DENISE MANUCURE MASSAGE

De 10 à 7 h., rue de la Montagne, 67. 1er étage. Entrée directe. 1895 Massage Manucure de 11 à 8 h.

4, r. de la Charité, 4 Son. 2 fols. (pl. Madou). 17522 Massage **Electricite**

Méthode anglaise, 343, rue du Progrès. 16816 du Progrès. Accoucheuse

1er DIPLOME 20 ans de pratique PENSION 17407 Consultation | Discretion RETARDS Nouvelle méthode garant, sans danger. Prix modérés

Rue de Cologne, 164 Conseils sûrs, santé, hérit, mariage, procès, réussite en tout, discrét. absolue. Place Liedts, Bruxelles Trams: 7-8-11-50-53-56-82

MASSAGE Rue Neuve 48a, de 11 à 9 h., ler étage, entr. directe Massage

1. rue du Pont-Neuf, 1 (entrée directe) ler étage de l à 9 heures. 17982 CHARLEROL

Préservatifs

et appareils préventifs l'usage des 2 sexes. SÉCURITÉ - DISCRÉTIO Renseignements gratuits Au Para 21 - Rue de France - 2.

CHARLEROI Pédicure

liplômée, 92, rue de l'En seignement, ler étage, de 11 à 6 h. Entrée dir. 18017

Accoucheuse 2 dlplômes de l'e classe Rouvelle Methodegar, sans danger PRIX MODERÉS 96, Rue Gallait (pl. Licets) Schaerbeek-Bruxelles, 18128

Porte de Hal BRUXELLES Maison de confiance. Pédicure 3 diplômée. Ruc de l'Ensei-gnement, 92, de 10 à 6 h. Son. 2 f. Se rend à domic.

SOINSDEBEAUTE Manucure de 2 à 6 heures. 1886 64 - Rue de la Source - 64

LE MEILLEUR MANCHON POUR GAZ Vente en gros: 87, rue de Brabant, Brux.

Imprimerie du « Bruxellois »

#